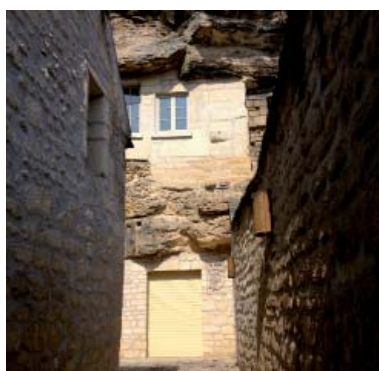


Habitats Troglodytiques

DESSCRIPTIF

Les troglodytes habités sont une particularité de Gouvieux. Lieux creusés dans les falaises calcaires, ces cavités datent de l'époque gallo-romaine et se trouvent sur le site du Camp César. Les maisons troglodytiques étaient occupées par des familles modestes jusqu'au 19^{ème} siècle. Formant un hameau, ces logis sont aujourd'hui un attrait par leur caractère pittoresque où minéral et végétal s'entremêlent.



GOUVIEUX

Ces habitations creusées et aménagées au sein de la roche se dressent comme une falaise sur les hauteurs de Gouvieux sur 1, 2 voire 3 niveaux. Le matériau calcaire se décline sous forme de blocs de pierre de taille plus ou moins importants mêlés à la roche naturelle. Une longue cheminée s'élève en façade. La largeur d'une habitation est comprise entre 4 et 6 mètres. Sa profondeur peut être importante. Le toit n'est pas visible, il est composé par le haut de la roche enherbée, plantée d'arbres, d'arbustes et de végétaux grimpants.



Les habitations troglodytiques sont nichées en alignement à flanc de coteau, impasse des Carrières. En front de rue, les baies ouvrent sur des galeries. La roche calcaire, utilisée comme espace privé, forme une limite séparative avec l'espace public. Jardinets et bâtiments annexes sont aménagés de l'autre côté de la voie avec vue sur la vallée de la Nonette.



Volets, portes et végétaux habillent la roche calcaire des façades.

Traditionnellement, ces abris servaient de remisage, stockage, activité industrielle, agricole ou extraction de matériaux, protégeant de la chaleur et du froid.

Abandonnés un temps, les troglodytes sont aujourd'hui occupés en logements ou réaménagés pour des activités diverses.



Le matériau principal du troglodyte est le calcaire naturel ou travaillé par l'homme. Il s'accompagne du bois et du verre pour les fenêtres, portes et volets. De simples bandeaux de pierre délimitent les différents niveaux.

La végétation ambiante : lierre, vigne vierge, giroflées des murailles... adoucit le caractère minéral des façades.

Les baies de dimensions variées disposées aléatoirement sur la façade sont les seuls éléments apportant de la lumière naturelle au troglodyte. Leurs linteaux et appuis sont droits, pas toujours alignés horizontalement. Les pignons sont inexistants.



Portes et volets sont en bois peint. Les volets sont pleins, la porte d'entrée est souvent composée d'une partie vitrée sur une allège pleine. Les modénatures sont sobres : bandeaux, linteaux, appuis de fenêtres ornent l'habitation « troglodytique ».



HABITATS TROGLODYTIQUES

RECOMMANDATIONS

Pour respecter le caractère de l'habitation "troglodytique" lors d'une réhabilitation, observer sa composition, son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures, sa structure...



Roche et pierres de taille s'entremêlent pour former les murs des habitations

Transformations des façades :

- préserver les dimensions des ouvertures d'origine. Limiter la création de nouvelles fenêtres en s'inspirant de celles existantes
- respecter le caractère des façades calcaires : restaurer à l'identique les blocs de pierre de taille et la roche naturelle
- conserver les bandeaux, les linteaux, les appuis de fenêtre en pierre de taille. Préserver leur caractère sobre, ne pas ajouter d'éléments supplémentaires
- appareiller les pierres de taille par une mise en œuvre de joints minces de mortier de chaux
- veiller à ne pas couvrir d'enduit les pierres de taille
- laisser le calcaire apparent du haut jusqu'au bas des murs. Ne pas utiliser d'enduit imperméable
- ne pas créer de soubassement en pierre plaquée ou en ciment
- bannir les enduits au ciment qui détériorent les maçonneries anciennes car trop rigides et imperméables
- entretenir les longs conduits de cheminée
- en cas de remplacement de menuiseries, utiliser du bois peint
- conserver les volets en bois plein peint, à 2 battants, sans écharpe (z)
- entretenir, peindre les menuiseries.



La végétation tombante de la roche agrémente les façades



Entretenir l'habitation "troglodytique" :

- porter une attention à l'entretien de la roche : veiller à un équilibre entre les végétaux, les pierres et les ouvertures. Limiter l'érosion de la roche favorisant les microfissures et la gélifraction (fragmentation de la roche par l'action du gel et du dégel). Effectuer un défrichage régulier. Surveiller les éboulements et éclatements
- contrôler les dimensions des fissures et failles
- veiller à entretenir les joints au niveau de la façade et de l'enrochement pour ne pas laisser l'eau s'infiltrer
- installer une ventilation équilibrée du logement.



Les maisons "troglodytiques" sont aménagées dans la roche calcaire de la falaise



Les habitations peuvent s'élever sur plusieurs niveaux le long de la roche

Maisons rurales

DESRIPTIF

La maison rurale est une construction se caractérisant par une volumétrie simple en longueur, sur un seul niveau complété d'un étage à encuvement. A Gouvieux, ces habitations en moellon calcaire protégé par un enduit ont été bâties autour du XVIII^{ème} siècle. Elles se trouvent principalement en périphérie du centre-ville.

GOUVIEUX



La construction forme un parallépipède rectangle de plain-pied, surmonté d'un toit à deux pans à 35°. Les souches de cheminée sont positionnées dans le prolongement des pignons ou des murs de refend. La hauteur au faîtage est comprise entre 5 et 7 mètres depuis le sol. La longueur varie de 6 à 10 mètres et sa largeur de 4 à 6 mètres.



La maison rurale est établie parallèlement à la voie.

Parfois, elle est implantée en prolongement d'un mur de clôture en moellon dans lequel une porte piétonne donne accès à un jardin ou une cour.



La façade était toujours protégée par un enduit recouvrant les moellons. Ce revêtement teinté est orné par des bandeaux et encadrements clairs lissés. Volets, portes et porches en bois plein peint agrémentent de couleurs les façades. Traditionnellement inhabité, le comble est éclairé par une lucarne à engranger quand un étage à encuvement existe, ou bien des fenêtres de toit sont installées.



La tuile plate, le moellon calcaire, et l'enduit chaux sont les matériaux habituels des maisons rurales.

Un enduit finition talochée ou lissée préserve la maçonnerie du mur en moellon calcaire depuis la corniche jusqu'au soubassement.

Portes et fenêtres sont disposées selon un certain ordonnancement.

Elles n'occupent qu'une surface réduite de la façade, laissant entre elles d'importantes parties verticales de mur plein, appelées trumeaux. Leurs linteaux et appuis sont alignés horizontalement.

Les pignons sur rue ne comportent que peu d'ouvertures, généralement désaxées de l'axe du faîtage.



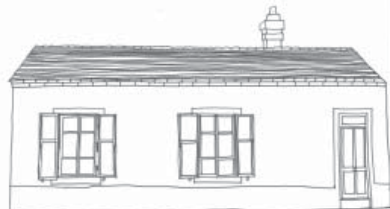
On observe la présence de corniche avec un profil triangle droit, des encadrements, des bandeaux, des chaînages en pierre. Ces éléments renforcent la structure du bâti.



MAISONS RURALES

RECOMMANDATIONS

Pour respecter le caractère de la maison rurale lors d'une réhabilitation, il faut observer sa situation, son voisinage, son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures.



Les maisons rurales sont situées essentiellement le long des rues secondaires de Gouvieux



Caractérisées par un volume bas, elles ont souvent été modifiées pour s'adapter à de nouveaux besoins. Il est important de considérer la maison dans son ensemble avant de réaliser des travaux qui pourraient dénaturer son aspect d'origine

Transformations des façades :

- recouvrir la maçonnerie des murs avec un enduit lissé pour les protéger
- entretenir l'enduit : s'il est fissuré, le reprendre après un piquetage. Obtenir la coloration dans la masse de l'enduit ou appliquer un badigeon
- préserver les dimensions des ouvertures d'origine. Limiter la création de nouvelles fenêtres : les trumeaux occupent une surface plus importante que les ouvertures
- rétablir l'ordonnancement initial si celui-ci a été modifié : position, dimensions des fenêtres
- ne pas chercher à créer de symétrie ou d'ordonnancement. Limiter les fenêtres en pignon
- entretenir les corniches en pierre
- ne pas ajouter d'autres éléments de modénature qui alourdiraient et dénatureraient la maison rurale
- ne pas créer de soubassement en ciment. En cas d'humidité en pied de mur, mettre en œuvre un enduit respirant et s'assurer que le sol extérieur au droit des maçonneries est perméable à la vapeur d'eau
- conserver les appuis de fenêtre en pierre et les volets en bois peints à deux battants sans écharpe (Z)
- les menuiseries remplacées seront en bois peint et les descentes de gouttière en zinc ou en cuivre.



Les maisons rurales, maçonnées avec des moellons de calcaire, sont traditionnellement enduites. Seules quelques têtes de moellons grès peuvent être visibles en façade



Les maisons rurales présentent une architecture sobre



Modifications de toiture :

- préserver les châssis à tabatière d'origine, les fenêtres à engranger, dans leurs dimensions pour l'éclairage des combles aménagés
- disposer de préférence les nouveaux châssis à meneau côté jardin
- poser de préférence les lucarnes côté jardin en harmonie avec les baies de la façade
- conserver si possible les souches de cheminée en pierre de taille
- en cas de création d'une nouvelle cheminée, réutiliser dans la mesure du possible, les conduits existants
- privilégier, en couverture, la petite tuile plate pour respecter l'époque de construction de la maison.

Extension du volume principal :

- avant d'envisager des travaux d'extension, examiner les possibilités offertes par le comble et les éventuels bâtiments annexes
- toute extension doit prendre en compte l'état du bâti existant, en particulier en surélévation (étudier les fondations)
- quand cela est possible, implanter l'extension dans le prolongement de la façade. Elle doit présenter un volume de dimensions plus réduites que la construction principale, sinon, favoriser l'extension en L à l'intérieur de la parcelle

- ne pas modifier, dans la mesure du possible, les pentes de toit existantes
- harmoniser les matériaux, les textures, les couleurs, les ouvertures et les pentes de toit pour créer un ensemble homogène.

Maisons de ferme I

DESSCRIPTIF

La maison de ferme est une construction se caractérisant par un volume simple, sur deux niveaux, localisée en centre bourg. Construite au XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, elle constituait un ancien bâtiment agricole situé dans la cour d'une exploitation. Aujourd'hui, elle est principalement dédiée à l'habitation.

GOUVIEUX

La construction forme à la base un parallépipède rectangle sur deux niveaux. Elle est surmontée d'un toit à deux pans entre 40 et 45°, encadré généralement par des souches de cheminée en pierre de taille positionnées dans le prolongement des pignons.

La hauteur au faîtage est comprise entre 8 et 10 mètres depuis le sol. La longueur varie de 6 à 12 mètres, sa largeur de 5 à 8 mètres.

Le corps du bâtiment est parfois divisé en plusieurs logements.



Ces habitations sont le plus souvent implantées dans le centre de Gouvieux présentant en front de rue la façade principale ou un pignon. Elles font partie d'un ensemble bâti autour d'une cour accessible par un porche ou portail.



Ces maisons sont essentiellement construites en moellon calcaire.

A l'origine, elles étaient enduites.

De simples modénatures ornent ces constructions qui constituaient autrefois le cœur même du corps de ferme.

Porches, portes, fenêtres sont plus ou moins nombreux et ordonnés. Les ouvertures occupent une certaine surface laissant entre elles d'importantes parties verticales de mur plein, appelées trumeaux. Les volets sont généralement en bois plein peint.

Les portes d'entrée sont constituées d'une partie vitrée amenant la lumière naturelle dans le couloir.



Des corniches, chaînage, encadrements et appuis de fenêtres en pierre de taille structurent la façade.



La tuile plate ou mécanique, le moellon calcaire enduit, la pierre de taille, le bois sont les matériaux de construction traditionnels des maisons de ferme. Certains pignons sont maçonnés en moellon non enduit. Les linteaux de bois étaient protégés à l'origine par un enduit.

Un enduit taloché protège la base du mur formant le soubassement.



MAISONS DE FERME I

RECOMMANDATIONS

Pour respecter le caractère de la maison de ferme lors d'une réhabilitation, il faut observer sa situation, son voisinage, son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures, la structure du bâtiment...



Parfois les maisons de ferme ont un pignon percé de baies



Le porche donne accès à une cour dans laquelle d'autres bâtiments composaient l'ensemble de la ferme

Transformations des façades :

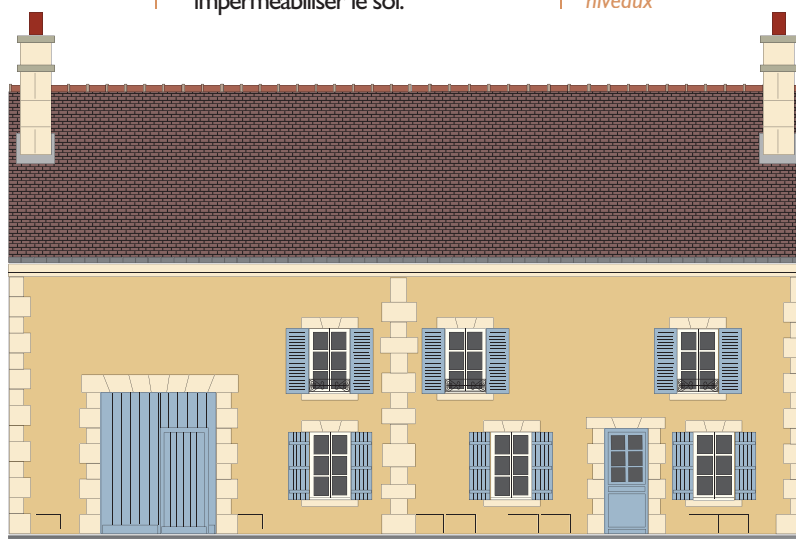
- préserver les dimensions et l'ordonnancement relatif des ouvertures d'origine
- les fenêtres sont plus hautes que larges
- entretenir et restaurer les corniches et les appuis de fenêtres
- bannir les enduits au ciment qui détériorent les maçonneries anciennes car trop rigides et imperméables
- protéger les moellons de mur avec un enduit respirant adapté aux maçonneries anciennes (plâtre / chaux)
- entretenir l'enduit : s'il est fissuré, le reprendre après un piquetage. Obtenir la coloration dans la masse de l'enduit ou appliquer un badigeon
- en cas de remplacement des menuiseries, utiliser du bois peint. Les volets sont pleins ou persiennés
- conserver les ferronneries et les garde-corps
- respecter les chaînages et encadrements en pierre de taille. Ne pas créer d'éléments qui n'existaient pas sur les maisons de ferme, tels que des bandeaux
- entretenir les gouttières et les descentes d'eau pluviale en zinc
- utiliser des matériaux calcaire ou grès pour le revêtement des cours sans imperméabiliser le sol.



Des chaînages en pierre de taille structurent les murs de la maison de ferme



La maison de ferme présente un volume simple mais imposant sur deux hauts niveaux



Modifications du volume existant :

- avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant dans la maison, les combles et ses annexes
- toute extension doit prendre en compte l'état du bâti existant, en particulier pour les surélévations (étudier les fondations)
- l'extension doit présenter un volume de dimensions réduites par rapport à celui de la maison pour ne pas déséquilibrer l'organisation de la façade
- harmoniser les matériaux, les couleurs, les textures, les ouvertures et les pentes de toit pour créer un ensemble homogène.

Modifications de toiture :

- préserver les châssis d'origine dans leurs dimensions et leur position : le plus souvent, ils sont alignés verticalement sur les fenêtres des étages
- placer de préférence les nouvelles ouvertures de toit côté cour intérieure. Limiter leur nombre
- entretenir les belles souches de cheminée en pierre de taille, les rejointoyer
- en cas de création d'une nouvelle cheminée, réutiliser les conduits existants, sinon, implanter la nouvelle souche en pierre dans la continuité d'un mur pignon ou d'un refend
- conserver les tuiles plates de la toiture
- entretenir les corniches (en pierre, en plâtre, ...).

Maisons de ferme 2

DESRIPTIF

Les maisons de ferme sont de très grands corps de bâtiments édifiés surtout le long de la rue principale du hameau de Chaumont.

Ces constructions en moellon calcaire enduit se caractérisent par un grand volume sur deux niveaux avec d'importants combles.

GOUVIEUX

La construction forme un parallélépipède rectangle sur deux niveaux, surmonté d'un toit à deux pans à 45°, encadré par des souches de cheminées en brique ou pierre établies dans le prolongement des pignons ou des murs de refend.

La hauteur au faîtage est d'au moins 12 mètres depuis le sol tandis que la longueur varie de 14 à plus de 20 mètres et sa largeur autour de 7 mètres.



Les façades de ces maisons forment un mur continu percé de nombreuses ouvertures en front de rue. Elles s'ouvrent par un grand porche sur une cour. Elles sont très hautes et ne laissent pas entrevoir de jardins.



Les façades sont en moellon calcaire. Ces moellons étaient à l'origine protégés par un enduit. Les encadrements et chaînages en pierre de taille étaient généralement apparents.

Fenêtres, volets, porches et portes sont en bois peint de couleur claire ou sombre se détachant sur un enduit chaux ocre jaune.

Les ouvertures, disposées avec ordonnancement, de dimensions variées, à linteau droit, se détachent sur les longs murs ocrés. Un grand porche d'une hauteur de 3/4 de la façade est positionné sur l'un des côtés. Une porte piétonne est ménagée en général dans l'un des deux vantaux du porche. Des fenêtres de toit, ou plus rarement des lucarnes, éclairent les combles.



Les modénatures sont sobres : encadrements, chaînages, appuis de fenêtre et corniches en pierre.



La tuile plate, le moellon calcaire enduit, la pierre de taille et le bois sont les matériaux de construction traditionnels de ces grands corps de ferme.

Sur les bâtiments d'habitation, la maçonnerie de moellon calcaire est protégée du haut jusqu'à la base du mur par un enduit couvrant. Elle est à pierre vue en pignon et sur les anciennes granges.



Pour respecter le caractère de la maison de ferme lors d'une réhabilitation, il faut observer sa situation, son voisinage, son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures, la structure du bâtiment...



Généralement, ces maisons présentent des baies ordonnancées positionnées sur la façade selon les nécessités structurelles, les besoins d'éclairage, d'aération des pièces

MAISONS DE FERME 2

RECOMMANDATIONS

Transformations des façades :

- préserver les dimensions et l'ordonnancement des ouvertures d'origine
- les fenêtres créées sont de mêmes dimensions que celles existantes, plus hautes que larges
- entretenir et restaurer les corniches et les appuis de fenêtres
- bannir les enduits au ciment qui détériorent les maçonneries anciennes car trop rigides et imperméables
- protéger les moellons de mur avec un enduit respirant adapté aux maçonneries anciennes (plâtre / chaux)
- entretenir l'enduit : s'il est fissuré, le reprendre après un piquetage. Obtenir la coloration dans la masse de l'enduit ou appliquer un badigeon
- en cas de remplacement des menuiseries, utiliser du bois peint. A l'origine, les volets étaient pleins à tous les étages, aujourd'hui ils sont parfois persiennés
- respecter les chaînages et encadrements en pierre de taille. Ne pas créer d'éléments n'existant pas sur les maisons de ferme, tels que les bandeaux
- entretenir les gouttières et les descentes d'eau pluviale en zinc
- utiliser des matériaux calcaire ou grès pour le revêtement des cours sans imperméabiliser le sol.



Généralement, de nombreuses ouvertures composent la façade de la maison de ferme



Porche droit ou cintré, porte piétonne, fenêtres de dimensions traditionnelles et lucarnes sont les principales ouvertures composant les façades des maisons de ferme



Modifications de toiture :

- préserver les châssis d'origine dans leurs dimensions et leur position ainsi que les lucarnes (à capucine,...)
- placer de préférence les nouvelles ouvertures de toit côté cour intérieure
- en cas de création d'une nouvelle cheminée, réutiliser les conduits existants, sinon, implanter la nouvelle souche en brique ou pierre dans la continuité d'un mur pignon ou d'un mur de refend
- privilégier, en couverture, les tuiles plates dans la mesure du possible
- préserver les corniches.

Modifications du volume existant :

- avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant dans la maison, les combles et ses annexes
- toute extension doit prendre en compte l'état du bâti existant, en particulier pour les surélévations (étudier les fondations)
- l'extension doit présenter un volume de dimensions réduites par rapport à celui de la maison pour ne pas déséquilibrer l'organisation de la façade

- harmoniser les matériaux, les couleurs, les textures, les ouvertures et les pentes de toit pour créer un ensemble homogène.



La maison de ferme est composée d'un important volume sur 2 niveaux avec de grands combles

Maisons de bourg

DESRIPTIF

Les maisons de bourg ont été édifiées à partir du XVIII^{ème} siècle dans le centre ville de Gouvieux particulièrement autour de la rue de la Mairie. Elles s'élèvent sur deux niveaux plus combles aménagés ou non. Leurs murs sont construits en moellon calcaire, à l'origine enduits pour protéger la pierre tendre. Certaines maisons de bourg sont en pierres de taille appareillées.

GOUVIEUX



La construction forme un parallélépipède rectangle sur deux niveaux plus combles, le plus souvent surmontés d'un toit à deux pans allant de 35° à 45°, qui est rythmé par des souches de cheminées généralement en pierre calcaire.

La hauteur au faîtage est comprise entre 9 et 12 mètres depuis le sol.

La longueur varie de 6 à 12 mètres et sa largeur de 4 à 7 mètres.



Les maisons de bourg sont implantées parallèlement à la voirie en front de rue.

Elles sont généralement mitoyennes avec d'autres maisons.



La façade de la maison de bourg comporte entre 2 et 5 travées. Les différents niveaux sont délimités par des bandeaux.

Portes, fenêtres sont disposées avec ordonnancement sur les murs : alignement horizontal des linteaux, des appuis, superposition et hiérarchisation des baies.

Les pignons sont rarement percés.

Le comble, traditionnellement inhabité, est éclairé par des châssis à tabatière de petites dimensions.



La porte d'entrée est composée d'un ou deux vantaux. Parfois, une imposte vitrée permet d'éclairer naturellement le hall d'entrée.



Des volets persiennés sur la totalité à l'étage, sur la partie supérieure au rez-de-chaussée en général ou plus rarement plein, ferment les baies des maisons. Parfois, des ferronneries protègent et ornent la façade : garde-corps, grille... Les murs sont en pierre de taille ou en moellon calcaire, les couvertures en tuile plate, tuile mécanique ou ardoise.



Corniches, bandeaux et encadrements sont généralement en pierre de taille.

Lorsque la façade n'est pas en pierre de taille apparente, elle est recouverte par un enduit de teinte ocrée.

Les pignons sont construits en moellon totalement enduit ou à "pierre vue."

Traditionnellement, un enduit lissé protège la maçonnerie en moellon calcaire du haut jusqu'à la base du mur.



Pour respecter le caractère de la maison de bourg lors d'une réhabilitation, il faut observer sa situation, son voisinage, son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures, la structure du bâtiment...



Respecter l'ordonnement des façades



Les façades des maisons de bourg sont parfois accolées les unes aux autres en front de rue

MAISONS DE BOURG

RECOMMANDATIONS

Transformations des façades :

- préserver les dimensions et l'ordonnement des ouvertures d'origine
- les fenêtres créées seront de mêmes dimensions que les fenêtres existantes
- préserver les "œils-de-bœuf"
- entretenir et restaurer les modénatures, les encadrements de baies moulurés ou unis...
- bannir les enduits ciment qui détériorent les maçonneries et les enduits anciens
- protéger les moellons de mur avec un enduit respirant adapté aux maçonneries anciennes (plâtre / chaux)
- entretenir l'enduit : s'il est fissuré, le reprendre après un piquetage. Obtenir la coloration dans la masse de l'enduit ou appliquer un badigeon
- veiller à ne pas recouvrir d'enduit les parties en pierre de taille, sauf en cas de réparation ponctuelle
- en cas de remplacement des menuiseries, utiliser du bois peint. L'usage du PVC est proscrit pour les menuiseries et les ouvrages d'eaux pluviales
- conserver les ferronneries anciennes
- réserver la pose de volets persiennés sur toute leur hauteur aux fenêtres du premier étage et semi-persiennés au rez-de-chaussée
- entretenir les gouttières et les descentes d'eau pluviale en zinc.



Les volets des rez-de-chaussée sont souvent partiellement persiennés, à l'étage ils le sont totalement



Les maisons de bourg présentent parfois jusqu'à cinq travées en façade sur deux niveaux



Modifications du volume existant :

- avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant dans la maison
- toute extension doit prendre en compte l'état du bâti existant, en particulier pour les surélévations (étudier les fondations)
- toute extension doit présenter un volume de dimensions réduites par rapport à celui de la maison pour ne pas déséquilibrer l'organisation de la façade
- harmoniser les matériaux, les couleurs, les textures, les ouvertures et les pentes de toit pour créer un ensemble homogène.

Modifications de toiture :

- préserver les lucarnes et châssis d'origine dans leurs dimensions et leur position : le plus souvent, ils sont alignés verticalement sur les fenêtres des étages
- si la création d'une ouverture en toiture est indispensable, la placer de préférence côté privatif. Côté rue, privilégier la pose d'une seule lucarne

- limiter le nombre des ouvertures en toiture
- en cas de création d'une nouvelle cheminée, réutiliser les conduits existants, sinon, implanter la nouvelle souche en pierre dans la continuité d'un mur pignon
- conserver les tuiles plates de la toiture ; la pose d'ardoise reste exceptionnelle.

Maisons 19^{ème}

DESSCRIPTIF

Les maisons 19^{ème} sont édifiées en milieu de parcelle, dans les rues autour du centre ville de Gouvieux. Elles se développent à la fin du XIX^{ème} jusqu'au début du XX^{ème} siècle avec l'ère industrielle et le chemin de fer.

Ces constructions aux intérieurs lumineux se caractérisent par une architecture aux formes et dimensions variées avec l'utilisation de nouveaux matériaux.

GOUVIEUX

La construction est formée à partir d'un parallépipède rectangle élané de deux niveaux sur cave, parfois complété par un décroché de pignon en façade. Des annexes peuvent être accolées. Elle est surmontée d'un toit à pans multiples, des croupes, des noues, des débords, des avancées. Les pentes peuvent être douces proches de 20° ou plus marquées supérieures à 50°.

La hauteur de faîtiage est comprise entre 8 et 15 mètres depuis le sol.

La longueur varie de 7 à 12 mètres et la largeur de 5 à 11 mètres.



La maison 19^{ème} est implantée en retrait par rapport à la rue. Par son implantation isolée, elle domine sa parcelle. Une clôture en harmonie avec l'architecture de la maison protège le jardin : muret bahut en pierre ou en brique, surmonté d'une grille, avec portails et portillons en ferronnerie entre deux piles maçonnées.



Les façades des maisons 19^{ème}, parées de modénatures soignées, sont hétérogènes alliant la pierre, la brique, le métal, le bois, ...

Elles s'ouvrent sur des jardins paysagers.

Leurs combles souvent aménagés sont éclairés par des lucarnes ou de petites fenêtres.

Les entrées présentent parfois un perron protégé par une marquise. Les parties vitrées des portes sont ornées de ferronneries ouvragées. Les ouvertures ordonnancées sont de formes et de dimensions variées : baie cintrée, porte-fenêtre avec balcon, lucarnes, œil-de-boeuf, ...

Les linteaux parfois cintrés, métalliques, en pierre ou en brique sont alignés horizontalement.



Les ouvertures fermées par des persiennes métalliques pliantes ou des volets en bois sont agrémentées de ferronneries : garde-corps, ... Les façades sont protégées par des débords de toit.



La tuile mécanique, l'ardoise, le zinc, la pierre calcaire, la brique et plus rarement la meulière sont les matériaux traditionnels de ces maisons. La brique en argile, silico-calcaire ou vernissée participe souvent au décor des corniches, des linteaux, des appuis, des encadrements ou des bandeaux.

Un soubassement en ressaut protège en pied de mur des rejaillissements d'eau.



MAISONS 19^{ÈME}

RECOMMANDATIONS

Pour respecter le caractère de la maison 19^{ème} lors d'une réhabilitation, il faut observer sa situation, son voisinage, son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures, la structure du bâtiment...



Les maisons 19^{ème} présentent parfois un pignon comme façade principale



Les maisons 19^{ème} généralement édifiées sur cave présentent une façade à 3 travées

Transformations des façades :

- préserver les dimensions des ouvertures d'origine. La composition des baies en façade est précise et ordonnée
- en cas de remplacement de menuiseries, utiliser du bois peint ou du métal
- entretenir et peindre les persiennes métalliques
- préserver les perrons : entretenir les marches en pierre, les ferronneries, les marquises
- garder les différents matériaux des murs : pierre, brique, enduit, bois
- veiller à ne pas recouvrir d'enduit la pierre et la brique
- préserver les modénatures, leur profil et leurs matériaux : brique, pierre et métal. Apporter un soin particulier à la brique en respectant sa teinte, sa nature (argile ou silico-calcaire) et ses dimensions
- préserver le soubassement en prenant soin des joints et des matériaux
- entretenir les gouttières et les descentes d'eau pluviales en zinc.



Un mur bahut surmonté de grille en ferronnerie ferme souvent la parcelle côté rue



Les façades des maisons 19^{ème} bénéficient des matériaux de l'ère industrielle comme la brique pour les bandeaux et le métal pour les linteaux



Extension de la maison 19^{ème} :

- avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant (2 niveaux, un comble, une cave, parfois des annexes)
- l'extension doit présenter un volume de dimensions réduites par rapport à la construction principale
- harmoniser matériaux, pentes de toit et ouvertures en créant un ensemble homogène entre l'existant et l'extension.

Modifications de la toiture :

- préserver les ouvertures, si possible dans leurs dimensions
- entretenir les débords de toit
- conserver les formes et les pentes des toitures
- disposer les ouvertures de toiture supplémentaires de façon harmonieuse. Côté rue, éviter la profusion d'ouvertures. Observer les fenêtres de toit existantes, prendre en compte ces dernières avant l'ajout de nouvelles

- éclairer les combles par une fenêtre en pignon si cela est nécessaire
- en cas de création d'une nouvelle cheminée, réutiliser, dans la mesure du possible, les conduits existants ou s'inspirer des cheminées en brique des maisons de typologies identiques
- conserver le matériau de toiture d'origine. Adapter selon la pente et la charpente la tuile mécanique, l'ardoise ou le zinc.

Grandes demeures I

DESSCRIPTIF

Ces grandes demeures se sont bâties sur le territoire de Gouvieux depuis la fin de XIX^{ème} siècle.

Imposantes, implantées en recul de la rue sur un terrain arboré, les façades sont hétérogènes : enduit, pierre, brique, bois ou faux pans de bois, ferronnerie, ardoise, tuile mécanique et plate, zinc...

Ces constructions se distinguent par une architecture aux formes et dimensions variées.



GOUVIEUX

La grande demeure est composée d'un volume compact de gabarit variable sur plusieurs niveaux, souvent 3, avec combles habités et cave.

Elle est surmontée d'un toit aux formes et pentes multiples : quatre pans, mansard, plat, ...

Les souches de cheminée en brique ou pierre sont nombreuses et importantes dans leurs dimensions.

Sa hauteur au faîtage est comprise entre 12 et 15 mètres depuis le sol. Sa longueur, présentant parfois un grand développé, varie de 12 à 18 mètres, sa largeur de 10 à 12 mètres.



A Gouvieux ces grandes demeures sont implantées dans un parc jardin. En retrait de la rue, elles sont protégées par une clôture très ouvragée ou par de grands arbres et haies paysagères.



L'entrée des grandes demeures se distingue, dans la composition de la façade, par des éléments singuliers tels que des frontons, des avancées... Les grandes toitures offrent des combles habités éclairés par de nombreuses lucarnes en harmonie avec l'architecture du bâtiment.



La tuile plate, l'ardoise, le cuivre, les faux pans de bois en enduit teinté, le bois, la brique, la pierre de taille, le moellon équarri ou bosselé, l'enduit sont les matériaux de ces grandes demeures.

Les modénatures en pierre de taille structurent les façades.

Des soupiraux assurent la ventilation et l'éclairage de la cave.



Les ouvertures sont diverses par leurs formes et dimensions : baie cintrée, porte-fenêtre avec balcon en bois ou ferronnerie, fenêtre à multiples vantaux, oriel (bow-window), lucarne, œil-de-bœuf, ...

Les menuiseries peuvent être métalliques, à petits bois avec de nombreuses divisions ou à deux vantaux simples, ...

Des garde-corps en bois, pierre ou métal protègent les baies des étages.

Les linteaux, parfois cintrés, sont métalliques, en pierre, bois ou brique.

Les volets sont métalliques pliants ou plus rarement en bois persiennés.



GRANDES DEMEURES I

RECOMMANDATIONS

Pour respecter le caractère des grandes demeures lors d'une réhabilitation, il faut observer sa situation, son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures, la structure du bâtiment...



Les grandes demeures sont implantées en retrait derrière un mur de clôture



Les ouvertures, ainsi que les matériaux et les formes sont divers et variés

Modifications des façades :

- respecter le style architectural de la grande demeure de par la composition et les modes constructifs
- préserver les dimensions des ouvertures d'origine, les compositions des baies en façade sont précises et ordonnancées
- respecter les matériaux hétérogènes : pierre, brique, enduit, bois, zinc, tuile, ardoise...
- préserver les modénatures, leurs profils, leurs compositions
- entretenir les seuils, les balcons, les terrasses, les bavettes de zinc, les peintures des boiseries pour empêcher l'eau de s'infiltrer
- respecter la teinte, la nature, les dimensions des pierres ou des briques
- entretenir l'enduit : s'il est fissuré, le reprendre après un piquetage. Obtenir la coloration dans la masse de l'enduit ou appliquer un badigeon
- veiller à ne pas recouvrir d'enduit les parties en pierre de taille ou en moellon bosselé ou layé
- en cas de remplacement de menuiseries, utiliser du bois ou du métal peint, porter une attention particulière à la division des carreaux (selon les dispositions d'origine)
- conserver les volets persiennés en bois à 2 battants ou plants métalliques, les entretenir et les peindre
- entretenir les gouttières et les descentes d'eau pluviales en zinc.



Les grandes demeures sont souvent construites sur 3 niveaux sur cave



Les grandes demeures sont parfois constituées par plusieurs parties de bâtiments avec des toitures ouvragées



Extension de la demeure :

- avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité de l'important volume existant ainsi que les annexes
- l'extension doit présenter un volume de dimensions réduites par rapport à la construction principale
- harmoniser matériaux, pentes de toit et ouvertures en créant un ensemble homogène entre l'existant et l'extension.

Modifications de la toiture :

- préserver les ouvertures, si possible dans leurs dimensions
- entretenir les débords de toit
- conserver les formes et les pentes de la toiture
- observer les fenêtres de toit existantes, prendre en compte ces dernières avant l'ajout de nouvelles
- en cas de création d'une nouvelle cheminée, réutiliser dans la mesure du possible les conduits existants
- respecter l'originalité des souches et de leurs couronnements

- adapter le matériau de couverture (tuile plate, ardoise, tuile mécanique, zinc,...) selon l'architecture du bâtiment, le type de charpente et la pente de toiture.

Grandes demeures 2

DESRIPTIF

Ces grandes demeures sont de vastes domaines privés, du XVIII^{ème} et XIX^{ème}, participant à l'identité de Gouvieux. Elles forment de grands espaces paysagers et boisés peu visibles depuis l'espace public. Elles sont implantées sur les coteaux du plateau bénéficiant de vues sur le paysage ou en fond de vallée de la Nonette. Elles font partie du patrimoine historique en lien avec le domaine de Chantilly ou le monde des courses.

GOUVIEUX

Ces grandes demeures n'ont pas de typologies particulières : chacune a son style et son caractère architectural propre.

On observe des moulins, des châteaux, des manoirs, des trianons... aux toitures variées.

Les volumes sur cave ont des dimensions importantes tant en hauteur, entre 6 et 15 mètres, qu'en longueur, supérieur à 20 mètres. La largeur varie de 10 à 12 mètres.

Ces volumes se prolongent parfois par des annexes.

Exceptionnellement, cette grande demeure peut être composée d'un seul niveau très haut et majestueux.



Ces grandes demeures sont implantées derrière des clôtures "opaques", végétales ou maçonnées sous la forme de hauts murs. Elles s'ouvrent très souvent sur un grand parc ou un grand paysage.



Les façades de ces grandes demeures sont très ordonnancées : alignement horizontal des linteaux et des appuis, superposition et hiérarchisation des fenêtres. Elles possèdent des entrées nobles et solennelles. Des perrons ornés de ferronneries donnent accès à de grandes terrasses.



Ces grandes demeures sont construites en pierre de taille, en moellon ou brique. Souvent les façades sont habillées d'enduit. Elles présentent de riches modénatures structurant les murs : corniches, bandeaux, appuis, encadrements...

Les couvertures sont en tuile plate mais plus souvent en ardoise complétées d'ouvrages en zinc ou plomb.

Parfois elles se composent de tourelles.



Les ouvertures sont particulièrement nombreuses et souvent élancées. Les linteaux en pierre sont droits ou cintrés. Généralement les vastes toits offrent des combles habités éclairés par des lucarnes ouvragées. Les volets persiennés en bois à deux battants sont rares, ces demeures possédant habituellement des volets intérieurs.



GRANDES DEMEURES 2

RECOMMANDATIONS

Pour respecter le caractère des grandes demeures lors d'une réhabilitation, il faut observer sa situation, son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures, la structure du bâtiment...



Les nombreux percements sont ordonnancés et hiérarchisés sur les 2 ou 3 niveaux de la façade de la grande demeure. En général, il en est de même pour les baies de comble

Modifications des façades :

- respecter le style architectural de la grande demeure, la composition et le mode constructif
- préserver les dimensions des ouvertures d'origine, les compositions des baies en façade sont précises et ordonnancées
- conserver le caractère majestueux des portes d'entrée et leurs perrons
- conserver les modénatures.
- veiller à ne pas recouvrir d'enduit la pierre de taille. Entretien des joints des pierres de taille
- respecter les teintes, nature et dimensions des matériaux
- en cas de remplacement de menuiseries utiliser du bois ou du métal peint, porter une attention particulière à la division des carreaux (selon les dispositions d'origine)
- conserver les volets intérieurs
- entretenir les gouttières et les descentes d'eau pluviales et tout les éléments de toit en zinc
- entretenir les murs ceinturant les demeures.



Certaines grandes demeures sont construites avec des toitures à la mansard



Les grandes demeures s'ouvrent sur de larges terrasses et grands jardins



Extension de la demeure :

- avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité de l'important volume existant compte tenu du caractère spécifique de ces demeures
- l'extension qui reste exceptionnelle, doit présenter un volume en rapport avec la construction principale
- harmoniser la nouvelle construction avec l'environnement du site de la grande demeure
- l'extension sera de préférence dissociée de la construction principale. Elle peut présenter un caractère contemporain en volume et matériaux.

Modifications de la toiture :

- ne pas dénaturer les ouvrages existants. Respecter et entretenir les lucarnes, épis de faîtage, éléments de zinguerie, souches de cheminée...
- ne pas surcharger la toiture d'ouvertures ou d'éléments autres que ceux existants.



Les grandes demeures présentent d'importantes surfaces habitables

Collectifs

DESRIPTIF

Les logements collectifs, bâtiments sur plusieurs étages, se déclinent sur le territoire de Gouvieux sous forme de résidences ou d'immeubles. Parfois privés, ces ensembles datent pour la plupart des années 1950 à 1970. Des parties communes sont adjointes aux parties privatives des appartements.

GOUVIEUX

Ces bâtiments forment de grands ensembles rectangulaires comportant 2 à 5 niveaux. Ils sont surmontés d'un toit plat ou à plusieurs pans de 35 à 50°. Ils sont parfois formés par des brisis. Les combles sont souvent aménagés. Les souches de cheminées sont nombreuses en pierre, brique ou enduites.

La hauteur du faîtage est comprise entre 9 et 18 mètres depuis le sol. La longueur varie de 10 à 30 mètres et sa largeur de 8 à 15 mètres.



Il s'agit généralement de résidences privées situées aux abords des avenues et plus particulièrement près de la gare. Elles sont entourées d'espaces verts importants.



Suivant l'année de construction du bâtiment, différents matériaux et techniques ont été mis en œuvre. Ainsi la pierre et le béton sont des matériaux courants pour les façades. Les larges baies apportent de la lumière aux logements.

Les entrées des bâtiments sont plus ou moins marquées. Les abords sont soignés, avec le traitement des allées et des pelouses.



La tuile, l'ardoise, le zinc, le calcaire, le béton, le bois, le métal sont les principaux matériaux des bâtiments collectifs.

Aujourd'hui certains collectifs se trouvent dans des enceintes clôturées.

Les ouvertures, de formes et dimensions variées, sont très ordonnancées. Des allèges, balcons, loggias dessinent les façades principales. Les fermetures sont composées de volets à 2 battants en bois, de persiennes métalliques pliantes, de volets roulants ou de stores en toile.



Les modénatures sont sobres correspondant à l'époque de la construction.



Pour respecter le caractère des collectifs lors d'une réhabilitation, observer leur volume général, leurs proportions, les matériaux de construction, la répartition des ouvertures, la structure du bâtiment...



Les bâtiments collectifs s'inscrivent au sein d'abords paysagers



Aujourd'hui les ensembles collectifs les plus hauts à Gouvieux desservent 5 niveaux de logements

COLLECTIFS RECOMMANDATIONS

Entretien du bâtiment collectif :

- préserver les dimensions des ouvertures d'origine, les façades sont composées d'un nombre précis de baies
- en cas de remplacement de menuiseries, privilégier le matériau existant
- entretenir les volets bois, les persiennes métalliques, les volets roulants et les stores
- garder les différents matériaux des murs : essentiellement pierre, béton en les traitant avec une technique appropriée
- entretenir l'enduit : s'il est fissuré, le reprendre après un piquetage. Obtenir la coloration dans la masse de l'enduit ou appliquer une peinture
- veiller à ne pas recouvrir d'enduit ou d'isolation par l'extérieur les pierres
- les modénatures doivent être en accord avec caractère architectural de l'immeuble
- nettoyer et réparer les différents éléments de façade : allège, garde-corps, balcons, menuiseries, fermetures, portes, auvents, acrotères...
- entretenir les toitures, les gouttières et les descentes d'eau pluviales régulièrement
- prendre une attention particulière au traitement des abords.



Parfois d'anciens bâtiments, tels que des fermes, ont été reconvertis afin de créer des logements collectifs



L'ordonnancement des façades laisse transparaître la standardisation des logements



Aménagements paysagers créant des coursives entre les logements d'un collectif, Lille le Bois Habité archi. François Leclercq



Ensemble d'immeubles collectifs construit sur une dalle plantée formant un grand patio à l'intérieur d'un îlot, Ile de Nantes archi. Christian Devillers



Immeuble de logements en bois construit en front de rue en continuité du bâti ancien, Magny-en-Vexin archi.



Construction de logements sur 4 niveaux alliant matériaux contemporains et traditionnels, Servon-sur-Vilaine archi. Jam Architecture Territoires

Habitations groupées

DESRIPTIF

Les maisons des "habitations groupées" se situent dans les quartiers périphériques de Gouvieux.

Développées à partir des années 1970, ces habitations sont des maisons individuelles identiques souvent mitoyennes implantées dans un même îlot.

L'organisation parcellaire de ces habitations permet l'absence de clôture.

GOUVIEUX

La construction forme un parallélépipède plus ou moins rectangle, de plain-pied ou édifié sur 2 niveaux avec un comble aménagé, couvert par une toiture à 2 pans. La pente de la toiture varie selon l'architecture de la maison. Ce volume est parfois prolongé par une annexe ou un auvent.

La hauteur au faîtage est comprise entre 6 et 8 mètres depuis le sol. La longueur varie de 6 à 8 mètres et sa largeur de 4 à 6 mètres.



Les habitations groupées se trouvent dans les quartiers nommés : Domaine d'Aiglemeont, les Trois Clairières du Bas et du Haut, la rue des Ecureuils, rue des Tertres, le Haras au Bois, la Résidence O de Lys... Ces constructions s'intègrent dans le paysage entre autre par leur rapport au relief.



Les habitations s'ouvrent parfois sur un espace non clos formé par des haies arbustives. Souvent le garage est adossé à l'habitation, en décroché par rapport à la façade principale. L'ensemble des bâtiments dessine un enchaînement de murs et de toitures qui rythme la rue.

Les ouvertures sont plus souvent de proportions variées, généralement droites, parfois en bandeau et plus souvent plus larges que hautes. Les menuiseries à petits bois sont peu présentes.

Les portes, volets et fenêtres habillent la façade par leurs couleurs.

Les modénatures sont rares.



Les maisons présentent en général un jardinet sur la façade avant.



Les toits sont ordinairement recouverts de matériaux similaires à l'ardoise ou la tuile mécanique brune.

Les murs sont construits en béton, en brique creuse ou en parpaing recouvert d'enduit.

Certaines parcelles de maison sont délimitées par de simples clôtures.



HABITATIONS GROUPÉES

RECOMMANDATIONS

Pour respecter le caractère des habitations groupées lors d'une réhabilitation, observer leur situation, leur voisinage, leur volume général, leurs proportions, les matériaux de construction, la répartition des ouvertures, la structure du bâtiment...



Certaines habitations groupées de Gouvieux sont situées dans des espaces paysagers dépourvus de clôture



Ces habitations suivent des modèles standards mais des variations peuvent être perçues

Modifications des façades :

- préserver les dimensions des ouvertures d'origine, les façades sont composées d'un nombre précis de baies
- en cas de remplacement de menuiseries, utiliser le même matériau
- entretenir et peindre les volets bois ou les persiennes métalliques
- entretenir l'enduit : s'il est encrassé, il ne nécessite qu'un lavage ; s'il est fissuré, le reprendre après un piquetage. Obtenir la coloration dans la masse de l'enduit ou appliquer une peinture
- ne pas ajouter de modénature
- entretenir les gouttières et les descentes d'eau pluviales en zinc.

Modifications des abords :

- éviter l'édification d'une clôture quand elle n'existe pas
- traiter les abords en harmonie avec le type d'habitation et d'environnement
- préserver les espaces extérieurs, préserver les plantations.



Ces maisons sont fréquemment en retrait par rapport à la rue, laissant un espace vert et des emplacements de stationnement à l'avant de la parcelle



Les façades d'habitation sont en continuité de garage ou autres annexes



Groupement de longères contemporaines avec auvent construites dans un parc paysager, Paluel Le Clos des Fées archi. Cobe



Ensemble de maisons de ville avec traitement paysager des soubassements, Servon-sur-Vilaine archi. Jam Architecture Territoires

Extension de la maison :

- avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser le volume existant
- l'extension doit présenter un volume de dimensions réduites par rapport à la construction principale
- harmoniser matériaux, pentes de toit et ouvertures en créant un ensemble homogène entre l'existant et l'extension
- prendre en compte les caractéristiques d'aménagement du quartier.

Modifications de la toiture:

- préserver les ouvertures, si possible dans leurs dimensions
- disposer de préférence les ouvertures de toiture supplémentaires côté jardin. Côté rue, éviter la profusion d'ouvertures. Observer les fenêtres de toit existantes, prendre en compte ces dernières avant l'ajout de nouvelles
- en cas de création d'une nouvelle cheminée, réutiliser, dans la mesure du possible, les conduits existants ou s'inspirer des cheminées des maisons du quartier
- conserver les formes et les pentes de la toiture
- conserver le matériau de toiture d'origine. Adapter selon la pente et la charpente le matériau de couverture.

Matériaux

DESSCRIPTIF

Le matériau principal marquant le territoire de la commune de Gouvieux est la pierre calcaire sous forme de bloc de pierre de taille ou de moellon.

La tuile, l'ardoise et la brique participant également à forger l'identité du bourg.

Dans Gouvieux, murs de clôture et jardins se développent en front de rue. Les murs de façade sont bâtis en pierre de taille ou en moellon calcaire. Ce dernier est normalement recouvert d'un enduit chaux ou plâtre protégeant la maçonnerie.



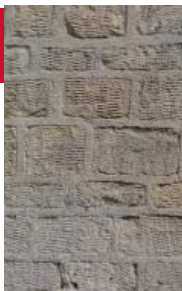
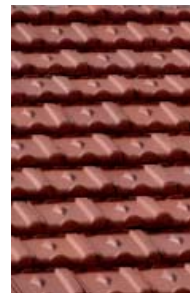
GOUVIEUX



Les couvertures traditionnelles sont en tuile plate ou en tuile mécanique, mais l'ardoise est ponctuellement présente. Les rives sont souvent protégées par un solin maçonné appelé ruellée. Celle-ci empêche la pluie de s'infiltrer sous la couverture.

La brique présente sur les maisons 19^{ème} et les grandes demeures est utilisée pour construire les murs, les modénatures, les clôtures. Elle peut être rouge, vernissée ou silico-calcaire.

Les enduits appliqués sur les murs présentent parfois des décors tels que faux pans de bois, faux appareillages de pierre de taille ou autres motifs...



Les parties de mur en pierre de taille ne sont pas enduites, laissant apparaître l'appareillage et la finesse des joints au mortier de chaux. Certaines pierres ont une finition layée ou bosselée.



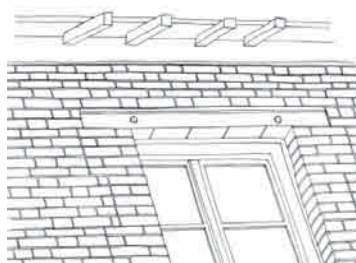
La pierre de taille et l'enduit chaux ou plâtre, très présents sur le territoire de Gouvieux, peuvent être recouverts d'un badigeon. Protecteur, il apporte une couleur chaude aux façades. Les souches de cheminée massives sont de styles variés. Elles sont souvent en pierre de taille, parfois en brique.

Les gouttières et les descentes d'eau pluviale sont en zinc. Des pavés de grès recouvrent le sol des cours.

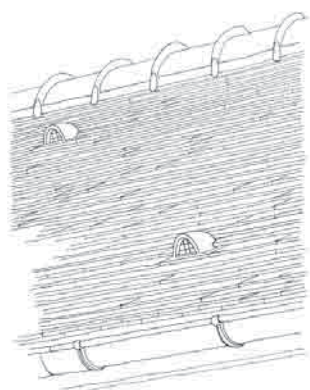


Nota bene :

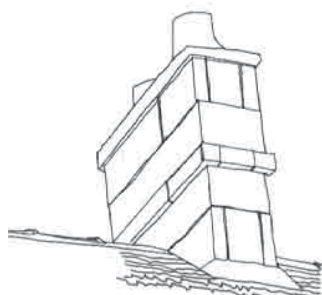
■ pour le rejointoiment et les enduits, préférer toujours les mélanges sable-chaux-eau et/ou le plâtre aux produits prêts à l'emploi ■ **les enduits traditionnels 3 couches à la chaux naturelle sur les anciennes maçonneries permettent au mur de respirer** ■ sur les anciennes maçonneries, les enduits imperméables (de type plastique ou non microporeux), la pliolite, le ciment, les enduits monocouches sont à proscrire ■ **la finition lissée de l'enduit évite les salissures** ■ les hydrofuges ne sont pas nécessaires ■ **pour harmoniser l'ensemble de la façade, brique ou pierre peuvent recevoir une finition au lait de chaux** ■ nettoyer pierre et brique de manière non abrasive pour préserver calcin et patine ■ **à la fin d'un rejointoiment, laver les briques avec de l'eau acidulée** ■ les souches de cheminée créées sont massives en pierre de taille ou brique ancienne ■ **les antennes paraboliques sont dissimulées à un emplacement judicieusement choisi non visible de l'espace public et sont d'une teinte proche des matériaux "support"**.



Souvent, les maisons sont construites à partir de plusieurs matériaux : zinc ou métal, bois et brique...



Ventilation sur une toiture en tuile plate par des éléments discrets (chatières) répartis en quinconce, alternativement en haut et en bas des rampants



Les cheminées en pierre de taille sont nombreuses à Gouvieux, surtout dans le centre bourg

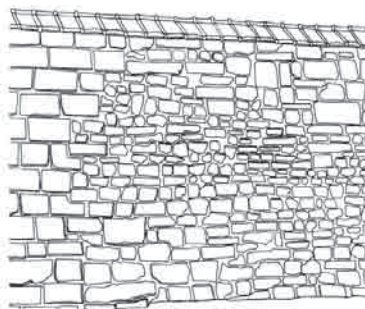
MATÉRIAUX RECOMMANDATIONS

Pour restaurer les façades :

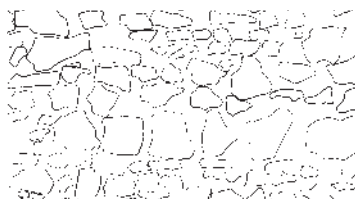
- employer moellon, élément de pierre de taille, grès et brique, identiques à ceux existants (dimensions, forme, nature du matériau, teinte)
- respecter l'appareillage du mur de pierre ou brique
- entretenir les éléments caractéristiques : faux pans de bois en maçonnerie, ouvrages en saillie, ferronneries...
- dégarnir et humidifier suffisamment les joints avant le rejointoiment
- rejointoyer la pierre ou la brique au mortier de chaux en respectant la nature, l'épaisseur et la coloration des joints, pour retrouver l'aspect d'origine du mur
- réaliser sur les moellons un enduit couvrant lissé à base de chaux au même nu (ni en retrait, ni en saillie) que les encadrements de fenêtre et les chaînages d'angle en pierre de taille
- si les moellons calcaire ou grès sont de bonne qualité (non gélifs), le nouvel enduit peut laisser apparaître la tête des moellons saillants
- laver la pierre de taille d'une manière non abrasive pour ne pas altérer le matériau. Réparer la pierre avec un mortier à base de chaux et poudre de pierre ou par greffe. Réaliser des joints minces à la chaux au nu des pierres.

Pour restaurer la toiture :

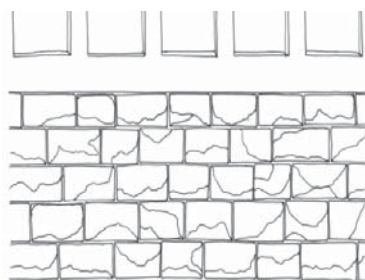
- ne pas faire déborder exagérément la couverture en rive et à l'égout à l'exception des maisons à débords de toit
- conserver coyaux, jambettes, ...
- ventiler la couverture pour qu'elle "respire", surtout en cas de comble isolé, grâce à :
 - une superposition imparfaite des tuiles traditionnelles,
 - la présence de chatières,
 - des trous d'aération en terre cuite, de même ton que la tuile
- pour réaliser une couverture en tuile plate :
 - utiliser des tuiles de dimension 15 x 25 cm, posées à joints croisés avec un recouvrement aux deux tiers (60 à 80 tuiles au m²)
 - ne pas poser de tuile en rive. Préférer une ruellée, utilisant un mortier clair, moyennement riche en liant pour éviter le retrait et le faïencage
 - réaliser un faîtage à crêtes et embarrures
 - récupérer les tuiles anciennes en bon état et les panacher avec les tuiles neuves pour éviter un aspect trop rigide
- pour réaliser une couverture en ardoise :
 - utiliser des ardoises de dimension 22 x 35 cm, posées droites (40 ardoises au m²)
 - préférer la pose d'une solive de rive à une bande de zinc
 - mettre en forme une bande de zinc pliée en faîtage.



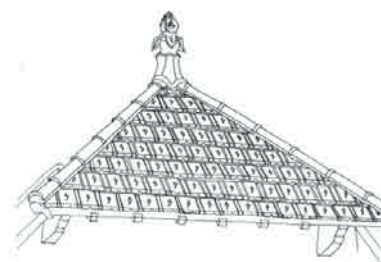
Ce type de mur (anciennement appareillé et réparé) n'est pas toujours recouvert d'enduit si les pierres ne sont pas gélives



Mur en moellon de grès et de calcaire recouvert d'un enduit à "pierre vue"



Mur en moellon calcaire bosselé



Demi-croupe d'une maison 19^{ème} couverte en tuile mécanique couronnée par un épi de faîtage en terre cuite



Chaînage d'angle en pierre de taille sur un mur en moellon avec corniche de profil chanfreinée

Détails constructifs

DESRIPTIF

La structure de la maison est constituée de fondations, murs, planchers et charpentes. L'homogénéité et la durabilité de cette structure sont assurées par un certain nombre de détails qui ont un rôle à la fois fonctionnel (éloigner les eaux de pluie, chaîner les maçonneries) et décoratif (souligner la composition de la façade...). La conservation et l'entretien de ces éléments sont essentiels pour garantir la bonne longévité de l'ouvrage.

GOUVIEUX

Les modénatures (bandeaux, corniches...) éloignent les eaux de pluie de la façade. En pierre et en brique à Gouvieux, leur niveau de détails traduisait un certain statut social. Les corniches sont simples sur les maisons rurales et maisons de bourg, plus travaillées sur les maisons 19^{ème} et les grandes demeures.

Sur les murs en moellon, les chaînages en pierre de taille renforcent la maçonnerie. Les soubassements, qui protègent les murs de l'humidité, sont construits généralement en pierres non gélives ou enduites.



A Gouvieux, les souches de cheminées sont en pierre de taille calcaire, plus rarement en brique. Les lucarnes sont parfois aussi en pierre.

Les corniches, les encadrements, les seuils, les appuis de fenêtres ou les bandeaux sont en brique appareillée ou en pierre de taille non enduite.



Les ouvertures dans les façades sont des facteurs de fragilité. Elles font l'objet de nombreux détails soignés : proportion, matériau, finition, appareillage...

Les encadrements de fenêtre sont souvent constitués de pierre de taille ou de brique formant des décors. Des feuillures permettent d'encaster les volets dans le tableau. Des ferronneries ou garde-corps en bois agrémentent les baies. Des bornes, des chasse-roues protègent le bas des murs.



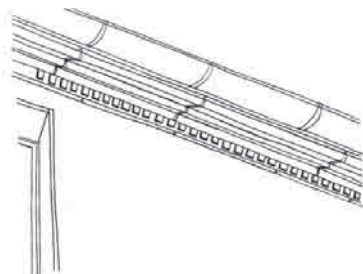
Certaines toitures présentent des débords, des croupes soutenus par des jambettes en bois peint, des faitières ouvragées.

En façade, des éléments ouvragés dans la pierre sont remarquables comme des volutes, des modillons...

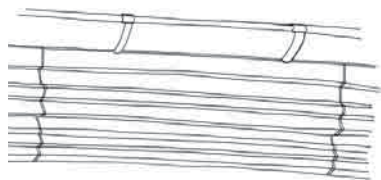


DÉTAILS CONSTRUCTIFS

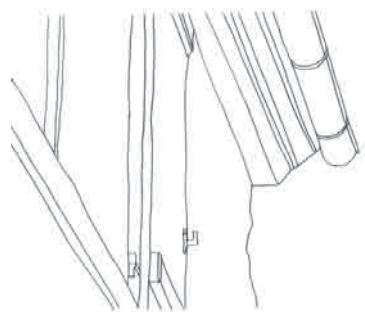
RECOMMANDATIONS



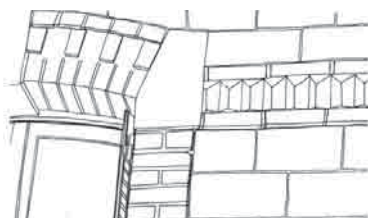
Corniche moulurée avec denticules sur façade enduite



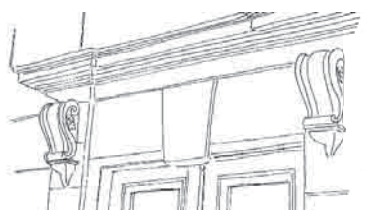
Corniches en pierre moulurée



Coyau de toit éloignant les eaux de pluie et protégeant la façade du ruissellement



Modénatures de linteau en brique pour fenêtre cintrée



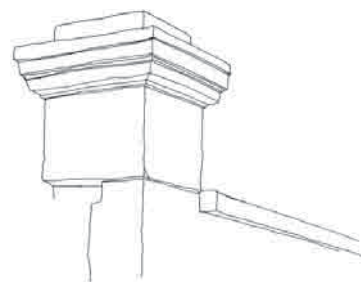
Volutes en pierre ornant une porte d'entrée

Fondations, murs, planchers, charpente :

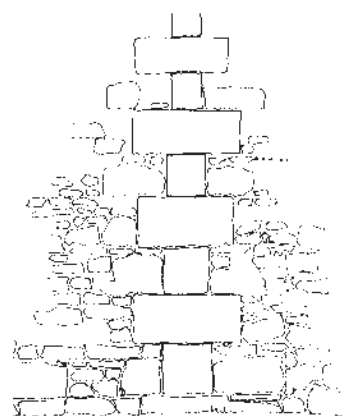
- tenir compte de l'ancienneté de la construction et de sa structure lors d'une réhabilitation
- faire un sondage de fondation en cas de surélévation ou extension (les fondations anciennes ont été conçues pour des murs et un bâtiment de dimensions précises)
- porter une attention particulière à la répartition des charges dans le mur et à ses renforts (chainages, harpages, linteaux, tirants...) pour ne pas amoindrir sa résistance
- ne pas déconforter les maçonneries de remplissage des murs (ne pas les démaigrir), ne pas les déstabiliser
- penser à remailler les maçonneries si nécessaire avant un rejointoiement réaliser un coulis de mortier dans les fissures
- ne pas surcharger les planchers sans avoir auparavant évalué leur résistance
- entretenir la charpente et éviter de transformer les fermes lors d'un aménagement de combles (toutes les pièces des bois ont une fonction)
- utiliser un matériau de couverture compatible avec la résistance de la charpente et respectueux du type de construction.

Enduit, modénatures, zingueries :

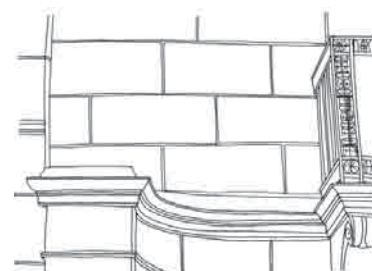
- choisir une solution de nettoyage qui n'endommage pas les matériaux et les modénatures de la façade, préférer le lavage à l'eau basse pression et le brossage. Ne pas utiliser les jets haute pression ou les sablages ni les produits dangereux pour l'environnement
- conserver les enduits et leurs finitions (encadrement de fenêtre, corniche et bandeau en enduit lissé), l'enduit participe à la protection du mur et ralentit son vieillissement
- conserver et restaurer les modénatures existantes pour ne pas altérer le parement de la façade et la structure de la maison, respecter les matériaux d'origine (pierre, plâtre, brique)
- ne pas ajouter de modénature quand elle n'existe pas
- ne pas ajouter d'éléments d'ornementation non fonctionnels ni matériaux étrangers à l'architecture locale (brique flammées, pierre granit...)
- veiller à l'entretien des éléments composant les encorbellements
- entretenir les zingueries (descentes d'eau pluviale, gouttières, bandes de protection) essentielles à la longévité du bâtiment ; les descentes d'eau et les gouttières peuvent être de zinc ou en cuivre.



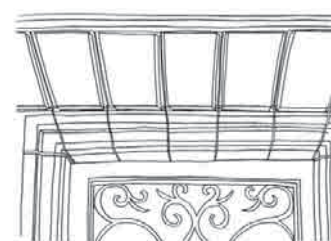
Couronnement d'une pile en pierre de taille



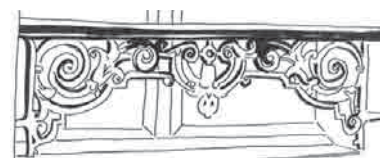
Chainage en pierre de taille dans un mur en moellon calcaire



Façade en pierre de taille, pilastre et balcon moulurés



Encadrement de porte en pierre de taille



Garde-corps en ferronnerie fine ouvragée

Fenêtres

DESSCRIPTIF

Suivant le type de bâtiments, les fenêtres sont disposées selon un ordonnancement plus ou moins composé.

De proportions et de dimensions variées les fenêtres sont conçues dans le souci d'un bon éclairage des habitations.

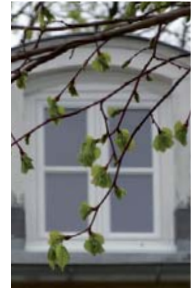
GOUVIEUX



Les fenêtres sont généralement plus hautes que larges. Leur linteau est droit ou cintré suivant la typologie.

Les fenêtres traditionnelles des maisons rurales et des maisons de bourg ont une largeur d'environ 90cm pour une hauteur de 1m45. Sur les maisons du 19^{ème}, les fenêtres ont des dimensions variables.

Les garde-corps à l'étage des maisons prennent la forme de simple lices ou d'ouvrages en fer forgé ou en fonte.



Les lucarnes sont en maçonnerie, en bois, recouvertes ou non de zinc ou de plomb. Elles présentent des formes variées, et sont parfois engagées dans le mur (à engranger).



Les menuiseries en bois sont peintes d'une teinte plutôt claire. Elles sont composées de deux vantaux ouvrant à la française (vers l'intérieur de l'habitation), eux-mêmes divisés, le plus souvent, en trois carreaux.

En-dessous du linteau de certaines fenêtres, un lambrequin en métal ou bois dissimulait une jalousie (store à lamelles sur enrouleur).

Leurs menuiseries s'harmonisent avec celles des façades. Des chassiss à tabatière ventilent et éclairent les combles.

Des verrières sont parfois présentes.



Des œils-de-boeuf, des oriel, sont parfois présents sur les façades principales des grandes demeures ou des maisons du 19^{ème}.



Nota bene :

- l'étanchéité thermique est renforcée par le remplacement des menuiseries dégradées : le renouvellement de l'air doit alors être assuré par des entrées d'air dans les fenêtres, une ventilation contrôlée, des grilles d'aération...
- les feuillures sur les tableaux sont fragiles, il faut en prendre soin lors du remplacement des menuiseries
- les menuiseries sont en bois éco-certifié, matériau avantageux : sa longévité est plus importante s'il est entretenu, il est robuste, a une bonne empreinte écologique, laisse respirer la maison. Les fenêtres en bois sont généralement plus lumineuses car leurs profils sont fins
- les menuiseries en bois doivent être peintes avec une peinture microporeuse, le vernis ne les protégeant pas autant
- les menuiseries en métal doivent être entretenues et non dénaturées.



Fenêtre verrière façon "oriel" d'une maison 19ème



Lucarne à croupe dite capucine dans l'axe d'une fenêtre d'étage



Lucarne à fronton dite jacobine

FENÊTRES RECOMMANDATIONS

Pour restaurer une fenêtre :

- ne pas modifier les dimensions des fenêtres d'origine, étudier toujours en premier lieu leur restauration plutôt que leur remplacement
- conserver la division des carreaux et les profils des bois qui correspondent à l'époque et à la typologie de la maison
- conserver et restaurer appuis, linteaux, encadrements s'ils existent (enduit, pierre) ainsi que les éléments de ferronnerie
- ne pas créer d'encadrement de fenêtre décoratif quand il n'existait pas
- protéger les linteaux de bois par un enduit ou appliquer un lait de chaux ou une peinture en phase aqueuse pour les protéger et les harmoniser avec le mur s'ils sont amenés à rester apparents
- protéger le bois des menuiseries par une peinture à phase aqueuse (une couche d'impression et 2 couches microporeuses) en suivant le nuancier de la fiche "couleurs".

Pour créer une fenêtre :

- se référer à la typologie du bâtiment afin de positionner la nouvelle fenêtre sans dénaturer la façade
- observer l'emplacement et les proportions des fenêtres existantes
- tenir compte de la structure de la maison (murs porteurs et charpente) afin de ne pas la fragiliser. Éviter le percement de nouvelles baies à l'aplomb des appuis de ferme de la charpente
- limiter le percement des murs pignons, en particulier dans l'axe du faîtage
- mettre en œuvre un appui, un linteau droit (ou cintré selon le type de maison) et un encadrement en accord avec l'époque de la maison et le style des autres baies
- poser la menuiserie à l'intérieur des tableaux, dans la feuillure
- si nécessaire, créer un élément de ferronnerie (garde-corps, grille) en rapport avec l'époque et le style de la maison
- dans le cas de la reconversion d'un bâtiment de ferme en habitation, réutiliser au maximum les ouvertures existantes (portes piétonnes et charretières, lucarnes et fenêtres à engranger) avant d'envisager de nouveaux percements. Respecter l'ordonnancement ou, au contraire l'absence d'ordonnancement, conformément au style du bâtiment.



Fenêtre avec linteau à claveaux en pierre de taille



Fenêtre avec un encadrement en enduit lissé

Pour restaurer les ouvertures en toiture et éclairer les combles :

- préserver les châssis à tabatière dans leurs dimensions d'origine lorsqu'elles sont connues
- conserver et restaurer les lucarnes existantes. Leurs jouées (parties latérales triangulaires) peuvent être vitrées pour apporter plus de lumière
- pour positionner une nouvelle ouverture en toiture, consulter la fiche correspondant au type de votre maison pour établir son positionnement et son style (châssis ou lucarne)
- les nouvelles lucarnes doivent être généralement de mêmes dimensions que celles existantes, charpentées sur le versant de la toiture ou engagées dans le mur maçonné
- les fenêtres de toit doivent être de petites dimensions (dimensions préconisées = 0,55x0,70m) et intégrées par une pose encastrée
- éviter de regrouper deux lucarnes ou deux fenêtres de toit positionnées côté rue.



Châssis à tabatière, fenêtre de toit traditionnelle présente sur le bâti ancien, à cadre léger dont l'ouvrant est à projection

Portes et volets

DESRIPTIF

Les volets, les portes piétonnes et les portes de cochères de Gouvieux sont généralement en bois peint.

Leurs caractéristiques (position, dimensions, traitement) sont en harmonie avec l'architecture des maisons.

GOUVIEUX



Les volets sont en planches assemblées par des barres horizontales sans écharpe. Ils sont en bois peint non verni. Sur les maisons de style 19^{ème}, ils sont souvent métalliques et pliants.

Ils peuvent être persiennés sur leur moitié haute au rez-de-chaussée ou en totalité à l'étage.

Les motifs variés des "jours" de ventilation apportent un certain charme aux façades des maisons.



Les portes cochères sont en bois. Elles sont souvent peintes de même couleur que les volets. Elles donnent accès à une cour intérieure ou un jardin. Elles présentent un profil droit ou cintré surmonté d'un linteau en bois recouvert d'enduit ou en pierre.



Des feuillures permettent d'insérer les volets dans le tableau des fenêtres afin d'atténuer la prise au vent.

Les dimensions des portes varient entre 1m70 et 2m15 de hauteur et entre 80cm et 1m de largeur. Une imposte et/ou une partie vitrée éclaire le couloir d'entrée. Certaines portes comportent 2 vantaux.

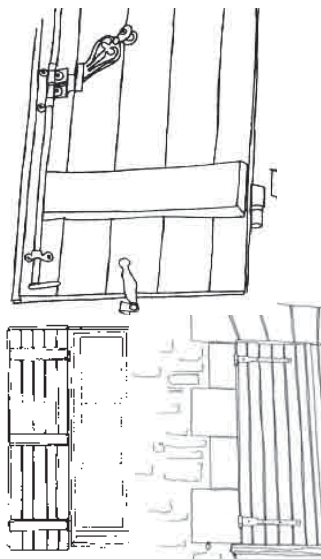


Un perron en pierre de taille marque parfois l'entrée des maisons quand le rez-de-chaussée est surélevé.



Nota bene :

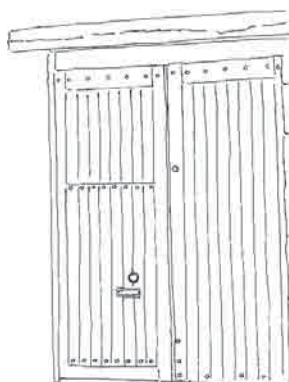
■ les portes et les volets sont souvent en bois. Le matériau bois est plus avantageux que le PVC et l'aluminium : sa longévité est plus importante s'il est entretenu, il est plus robuste, a une meilleure empreinte écologique... ■ le vernis ne protège pas suffisamment les portes et volets en bois, ceux-ci doivent être peints avec une peinture microporeuse ■ les volets à écharpe ne correspondent pas à l'architecture locale ■ les parties persiennées des volets ou les jours aux formes variées permettent la ventilation.



Volet en bois plein avec les éléments de ferrure (espagnolette, arrêt au vent) devant être de même teinte que le volet



Les portes sont simples ou travaillées, suivant le type d'habitation, parfois aussi agrémentées d'éléments de protection comme des marquises



Grand porche en bois peint avec porte piétonne

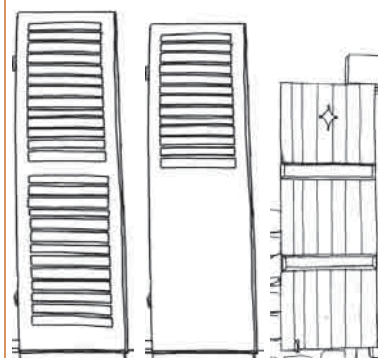
PORTES ET VOLETS RECOMMANDATIONS

Volets :

- maintenir les volets existants (bois plein, persienné en totalité ou en partie haute, métallique persienné et pliant) et les restaurer quand c'est possible. Sinon, utiliser de préférence des volets en bois à deux battants ou à un battant pour les fenêtres à engranger
- choisir des volets réalisés avec des planches verticales assemblées par des rainures et languettes. Des barres horizontales confortent l'ensemble (sans écharpe)
- réserver la pose de volets persiennés en partie haute au rez-de-chaussée des maisons ; celle des volets entièrement persiennés aux étages
- fixer les gonds dans les tableaux des maçonneries
- protéger les volets en bois par une peinture à phase aqueuse (une couche d'impression et deux couches microporeuses)
- peindre les pièces de ferrure, les pentures de la même teinte que les volets
- ne pas poser de volets roulants aux fenêtres d'une maison ancienne mais conserver les volets battants existants. Pour les constructions où l'occultation par des volets extérieurs n'est pas souhaitable, envisager un dispositif intérieur.



Fermé, le volet est au même nu que la façade, grâce à la présence d'une feuillure dans le tableau maçonné



Les contrevents, appelés aussi volets, servent à protéger l'habitation contre l'intrusion. C'est en bois qu'ils ont la plus grande efficacité thermique

Porche en pierre de taille protégé par des chasse-roues avec porte cochère en bois

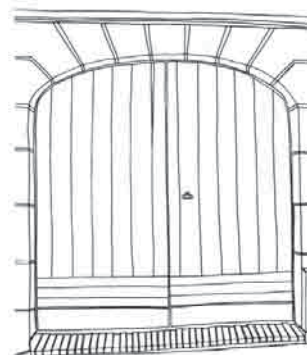


Portes :

- préférer la restauration d'une porte ancienne à son remplacement ; il est souvent suffisant et moins onéreux de la réparer. Sinon, choisir une porte d'entrée piétonne sobre, en bois, qui assure l'éclairage et la sécurité. Le vantail sera droit (parfois cintré), plein, ou vitré et doublé d'un volet en partie supérieure de la porte
- entretenir les ferronneries protégeant les vitres des portes
- respecter l'alignement horizontal des linteaux en cas de création d'une imposte vitrée au-dessus de la porte d'entrée
- les portes de garage doivent être sobres, les encadrements étant du même type que ceux des autres portes de la façade. L'ouverture de la façade pour la création d'un garage doit rester exceptionnelle.



Porte en bois avec partie vitrée protégée par une ferronnerie. Cette porte est caractéristique des maisons 19^{ème}



Porte charretière à deux battants d'un porche cintré, en pierre de taille

Clôtures

DESRIPTIF

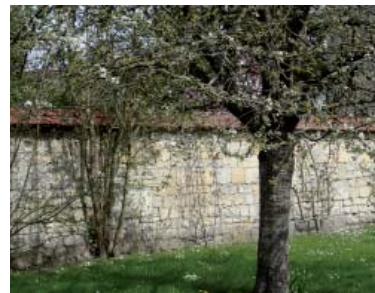
Les clôtures sur rue séparent le domaine privé de l'espace public. Elles assurent une continuité avec les façades des habitations et des annexes situées en front de rue.

Les appareillages des murs construits en pierre et moellon calcaire ont une grande importance visuelle.

Les portails et portillons sont en bois ou en ferronnerie et s'inscrivent dans la continuité des clôtures.

GOUVIEUX

Les murs de moellon calcaire formant les clôtures de Gouvieux évoquent la présence des carrières. Les arbustes et arbres des grandes demeures préservent l'intimité en assurant une transition avec le paysage naturel environnant. Les piles des clôtures sont en pierre de taille moulurée ou en brique posée en alternance avec la pierre calcaire. Portillons et portails s'harmonisent tant en forme qu'en couleur. Le long des lotissements, les clôtures sont formées par des lisses béton peint en blanc ou en bois agrémentées par des haies arbustives.



Les murs sont construits en moellon calcaire et grès ou parfois en pierre de taille. Ils sont peu enduits. Ils sont protégés des intempéries par un rang de tuile, un couronnement en pierre ou souvent un chaperon cintré en maçonnerie.



Certains ouvrages de clôtures sont très soignés : tête de mur protégée par un couronnement en pierre en saillie pour rejeter les eaux de pluie, piles en pierre de taille moulurée, mur bahut surmonté de ferronnerie composé d'un portail ouvragé.

Les portails et portes piétonnières présentent un profil droit de même grandeur que les murs et piles. Ils sont en bois ou métal et sont en accord avec la clôture.

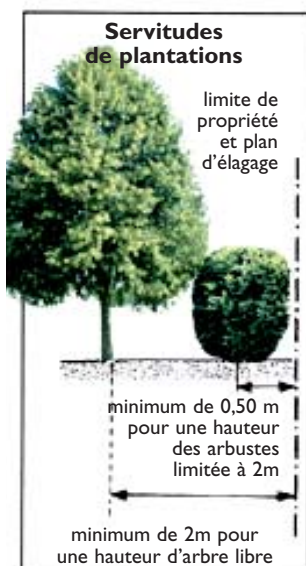


Les entrées des domaines peuvent parfois être formées par un porche couvert d'un auvent à quatre pans charpenté en tuile plate.



Nota bene :

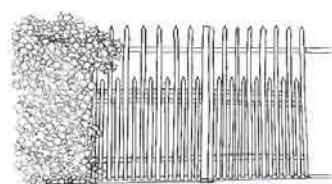
■ les travaux de clôture sont soumis à **Déclaration Préalable** ■ un mur contient en proportion plus de moellon que de mortier ■ le ciment, comme les produits monocouches, empêche la respiration du mur et dégrade les pierres ■ les ouvrages annexes (piles, chaînages, têtes de murs) sont essentiels : ils doivent être conservés et restaurés ■ mieux vaut réaliser une clôture végétale avec un grillage qu'un mur avec des formes et des matériaux non locaux ■ l'usage du PVC est proscrit pour les portails et les grilles dans le centre bourg.



Haies, plantations :

- favoriser la plantation de haies champêtres et brise-vent
- préférer une haie de charmes à feuillage marcescent, par exemple, à une haie persistante comme le thuya qui présente un aspect uniforme, dessèche le sol et ne joue aucun rôle dans la biodiversité
- planter des essences florales locales en pied de mur
- planter en tenant compte de la taille adulte des arbres, de l'ensoleillement, de la nature du sol
- respecter les distances minimum réglementaires de plantation par rapport à la limite de propriété :
 - 0,50 m pour une haie de moins de 2 m de haut
 - 2 m pour les arbres de 2 m et plus
 - pour les arbres et arbustes plantés en espalier de chaque côté d'un mur, il n'y a pas de distance réglementaire mais leur hauteur ne peut dépasser celle du mur.

Pour les haies, voir les essences préconisées au dos de fiche "maisons de constructeurs"



Portail droit composé d'un barreaudage vertical droit

CLÔTURES

RECOMMANDATIONS

Murs maçonnés :

- préserver les anciens murs
- réaliser des murs de clôture qui s'harmonisent avec la maison et les murs du bâti voisin (hauteur, appareillage, matériaux, couverture)
- pour réparer un mur, observer le type de matériau utilisé, son appareillage, la qualité des joints. Restaurer les piles et autres ouvrages annexes
- utiliser beaucoup plus de moellon que de mortier, surtout sur les murs non enduits ou à pierre vue
- mettre en place des chaînages en pierre si la longueur du mur est importante
- veiller à conserver la même mise en œuvre sur toute la hauteur du mur
- protéger la maçonnerie par un enduit couvrant dans certains cas. L'enduit doit laisser respirer la pierre
- préférer un enduit à la chaux sur le moellon calcaire
- éviter les enduits à base de ciment, trop rigides et imperméables, qui ne conviennent pas aux murs de pierre
- être attentif à la couleur du mortier qui s'éclaircit en séchant : éviter les mortiers trop blancs en veillant à la teinte des sables utilisés
- protéger la tête du mur par un chaperon en harmonie avec ceux des murs alentours (maçonné, dalle en saillie, tuile mécanique)
- éviter l'emploi de matériaux non locaux et industriels
- les recommandations contenues dans la fiche "matériaux" sont applicables aux murs de clôture en pierre qui doivent rester en pierre apparente ou à pierre vue.



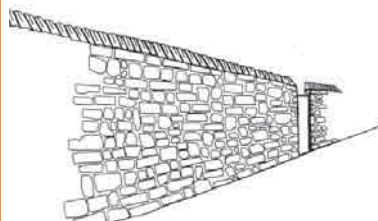
Portail en ferronnerie encadré par des piles en pierre de taille

Grilles et portails :

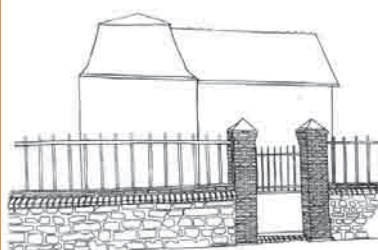
- créer des grilles et des portails sobres, en bois ou en ferronnerie, pleins ou avec des barreaux droits et fins
- limiter les formes courbes, préférer les portails droits
- entretenir les auvents charpentés
- les quincailleries et bois d'un même ensemble seront de la même couleur
- choisir la couleur des ferronneries ou du bois à partir du nuancier de la fiche "couleurs".



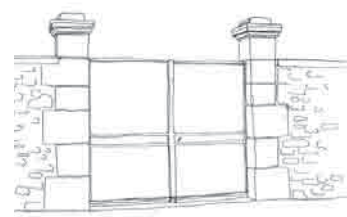
Couronnement d'une dalle de pierre d'une porte piétonne ménagée dans un mur de clôture harpé en pierre de taille



Mur de clôture en pierre protégé par un rang de tuile mécanique avec une porte piétonne



Portillon en fer d'un mur de clôture construit en moellon et brique



Mur de clôture en moellon avec un portail en bois plein encadré par des piles



Portail en bois protégé par un auvent charpenté

Les clôtures des maisons constructeurs et des habitations groupées sont traitées dans les fiches des typologies

Couleurs

DESSCRIPTIF

La pierre calcaire et l'enduit donnent à la ville de Gouvieux une nuance ocrée qui joue avec les couleurs, les variations de lumière et la végétation.

Les toitures de tuile et d'ardoise offrent une gamme de couleur du brun tirant vers le rouge au gris foncé.

Elles s'harmonisent avec les maçonneries et les enduits. Les menuiseries de fenêtres peintes, souvent de teinte claire, s'accordent avec les nuances des façades. Seuls les portes et volets dont la couleur varie en fonction des maisons, impriment des tâches colorées dans le paysage bâti.

GOUVIEUX



Les roches calcaires tirent leur coloration claire et uniforme blanc-jaunâtre de leur composition (carbonate de chaux mélangé à de l'argile, de la magnésie, de la silice, des oxydes...). La couleur des mortiers de chaux et plâtre se rapproche de celle de la pierre. Elle prend une plus grande importance visuelle sur les parties enduites que sur la pierre de taille où les joints sont minces et à peine apparents.

"La couleur donne la joie, elle peut aussi rendre fou". Fernand Léger

"Le volume extérieur d'une architecture, son poids sensible, sa distance peuvent être diminués ou augmentés suivant les couleurs adoptées... La couleur est un puissant moyen d'art ; elle peut le faire reculer ou avancer, elle crée un nouvel espace". Fernand Léger

Les façades en moellon calcaire sont traditionnellement recouvertes d'un enduit de teinte ocre jaune.

Certains murs de clôture en moellon sont peu enduits et laissent apparaître les nuances grisées des blocs de grès.



Les façades des rues de Gouvieux sont égayées par les gammes de vert, bleu, rouge parfois orangé des volets, des fenêtres, des portes, des clôtures, des éléments de ferronnerie et des devantures commerciales.

La couleur de la brique et de certaines modénatures en céramique participe à cette variation de couleurs.



Les couvertures se patinent sous l'action du soleil et de l'eau. La couleur des toitures de tuile plate et de tuile mécanique plusieurs fois remaniées, s'enrichit de nuances variées.



Nota bene :

■ choisir des couleurs en équilibrant les parties des murs (enduit, pierre) et les menuiseries, volets, portes, clôtures ■ **tenir compte de l'exposition des façades** ■ ne pas utiliser un blanc pur ■ les pièces de ferrure, les pentures doivent rester dans la même teinte que celle des volets ■ employer les enduits ocrés avec précaution en respectant les teintes locales ■ sur le bois, l'application de vernis et peintures étanches à la vapeur d'eau est à proscrire ■ avant de repeindre il faut décaper, poncer, gratter, remplacer les pièces défectueuses ■ la couleur de la porte d'entrée peut se distinguer des volets et menuiseries soulignant la composition de la façade.

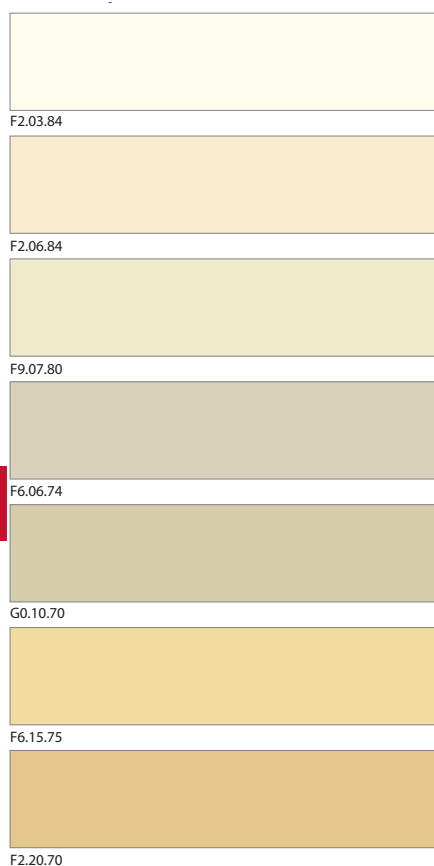
COULEURS RECOMMANDATIONS

- pour choisir une couleur, il faut tenir compte des matériaux (pierre, enduit, brique), des coloris existants sur les façades environnantes, et de la quantité de couleur qui sera étalée (importance de la surface : volets, portes cochères, menuiseries...) afin de respecter une certaine harmonie pour l'ensemble de la ville
- peindre de préférence les menuiseries d'une couleur plus claire que les volets et portes
- dissimuler par une peinture couleur "plomb" les barreaux des fenêtres ou les mettre en évidence par une couleur proche de celle des menuiseries
- appliquer une peinture d'impression sur un support sain et nettoyé avant d'appliquer 2 couches de peinture microporeuse
- réaliser un échantillon sur une grande surface in situ, avant d'appliquer la teinte définitive.

Couleurs : malgré tout le soin apporté à la réalisation de cette étude, des différences peuvent être constatées entre les couleurs imprimées et le nuancier de teintes réelles.

Ce nuancier est indicatif et doit être adapté à chaque architecture, en accord avec l'Architecte des Bâtiments de France.

façades

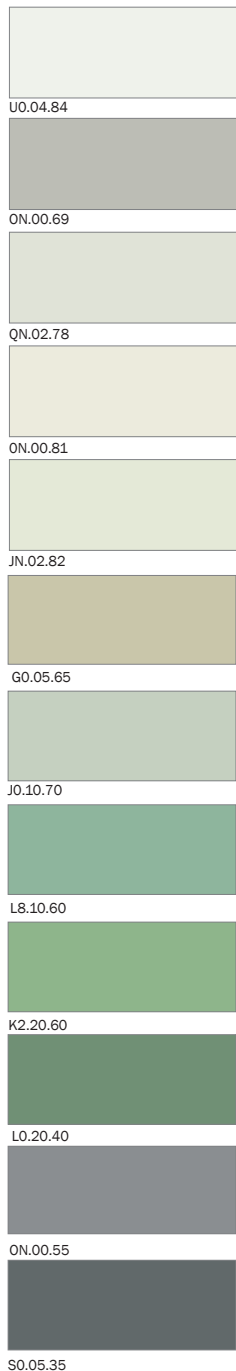


Le nuancier intitulé "façades" est à utiliser pour les murs des maisons, sous forme d'enduit ou de badigeon. Certaines couleurs denses proches de celles de la brique ou de la pierre blonde sont à employer suivant l'environnement du projet, en harmonie avec la tuile brun orangé ou la couleur bleu gris de l'ardoise.

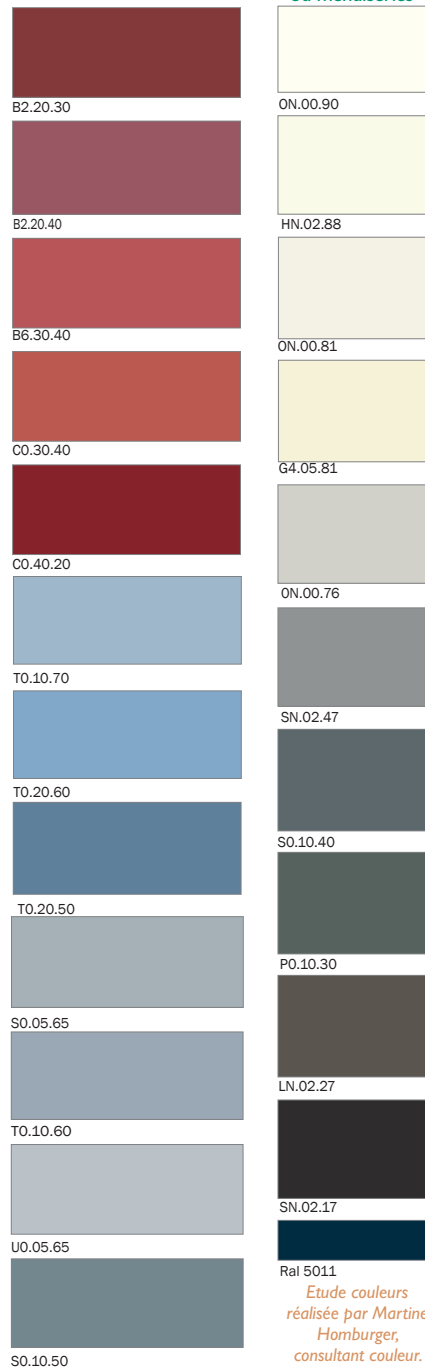
Les nuanciers intitulés "volets et portes" sont décomposés pour les Habitats troglodytiques, Maisons rurales, Maisons de ferme, Maisons de bourg, Maisons 19ème, Grandes demeures, Collectifs, Habitations groupées. Ils tiennent compte des proportions de la maison, des parties "murs" et des parties "fermetures" (volets et portes).

Le nuancier "portails et ferronneries, menuiseries" donnent les couleurs pour les "ouvertures et les clôtures", les fenêtres sont généralement de teintes claires et les portails de couleurs foncées.

volets et portes



portails et ferronneries
ou menuiseries



Etude couleurs
réalisée par Martine
Homburger,
consultant couleur.

Nuancier : ces références de coloris sont celles des peintures ASTRAL, toutefois d'autres fabricants distribuent les mêmes teintes.

Maisons de constructeurs I

DESRIPTIF

Ces maisons de constructeurs, constructions individuelles implantées au milieu de parcelle, sont apparues à partir des années 1950 (jusqu'aux années 1975).

Elles constituent une habitation sobre et fonctionnelle : des pièces de forme simple avec une distribution rationnelle.

Elles se distinguent généralement par une toiture à 4 pans couverte en tuile mécanique en béton de teinte foncée.

GOUVIEUX



Volumétrie de la maison

La maison de constructeur prend la forme d'un parallélépipède carré ou plus rarement rectangle, couvert d'une toiture à quatre pans. Généralement ce volume présente un rez-de-chaussée surélevé sur un sous-sol semi-enterré.

La surface habitable moyenne de la maison est de 100m². Les combles sous toiture à l'origine non habitables font l'objet d'aménagement fréquent.



Les maisons de constructeurs sont situées notamment rue de Lamorlaye et de la République. Les dimensions modestes de la maison entraînent parfois des extensions diverses dans le prolongement du volume principal et des ajouts sous forme de vérandas, auvents...



Matériaux de construction

Ces constructions sont basées sur des techniques constructives industrialisées en parpaing de ciment ou en brique creuse. Les façades sont enduites aux couleurs plus ou moins variées ou en pierre bosselée. Les débords de toiture sont habillés en bois. Les ouvertures plus large que haute présentent des encadrements en béton. Des persiennes métalliques protègent les ouvertures.



Abords de la maison

Cette typologie de maison est souvent implantée en milieu de parcelle, offrant à l'avant un petit jardin accueillant la descente de garage.

Les côtés de la rampe de garage sont constitués de murs ou de talus paysagers.

L'entrée de la maison est accessible par un escalier. Souvent, celui-ci se prolonge par une terrasse ou un balcon.

La parcelle est couramment close de murets surmontés ou non de ferronneries et accompagnés d'une haie, en harmonie avec l'époque et l'architecture de la maison. Un portail, parfois un portillon en métal de facture similaire, agrémentent la clôture. Ces éléments ont un fort impact visuel sur la rue. L'accompagnement végétal de la maison notamment les plantations sur la façade avant, le traitement des surfaces privatives engazonnées ou minérales (allées, terrasses, rampes...) participent également à l'ambiance de la rue. Le traitement du sol influence sur l'écoulement des eaux de pluie.



MAISONS DE CONSTRUCTEURS I

RECOMMANDATIONS

Nota bene :

■ avant toute demande d'autorisation de travaux (permis de construire, permis d'aménager, permis de démolir, déclaration préalable), consulter, en mairie, le règlement d'urbanisme local (Plan Local d'Urbanisme) pour connaître les règles et les servitudes applicables à la parcelle où se situe le projet ■ le recours à un architecte est obligatoire sauf pour les particuliers construisant pour eux-mêmes une construction de surface de plancher ou d'emprise au sol inférieure à 170m².



Abri peint à bois



Talus habillé par des plantes tapissantes



Extension contemporaine d'une maison années 60, créant une pièce lumineuse, archi. Arnaud Coutine

Création ou modification de clôture sur rue :

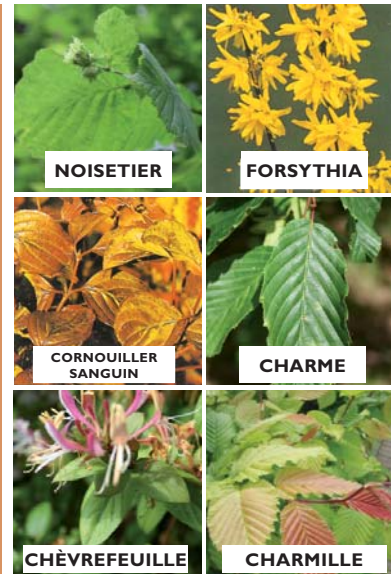
- privilégier ou édifier la clôture dans la tradition des murs de cette typologie : avec les matériaux similaires à ceux des murs de la maison afin d'assurer la continuité visuelle de la rue. Éviter la profusion des matériaux
- dans l'environnement naturel, privilégier les haies champêtres en préférant les feuillus qui évoluent avec les saisons
- envisager l'absence de clôture lorsque les abords sont aménagés par des talus plantés ou des arbustes.

Entretien et rénovation de la construction :

- lors d'un ravalement, nettoyer et dégraisser les murs enduits en les lavant à l'eau (sans produit dangereux pour l'environnement)
- pour donner du caractère à votre maison, réaliser un enduit traditionnel 3 couches (gobets + corps d'enduit + enduit de finition) avec une finition lissée plus esthétique et permettant un meilleur entretien
- toutes fissures doivent être reprises avant de recevoir une finition
- les éléments de parement comme les pierres bosselées et les encadrements en béton doivent être lavés mais restés apparents, ne pas peindre ou enduire
- lors d'un changement de menuiseries porter une attention particulière à la ventilation
- entretenir les dessous de toiture en bois
- ne pas compenser l'absence de modénature sur la façade par l'ajout d'éléments rapportés (corniches préfabriquées, encadrements de fenêtres en pierres agrafées, etc.).
- préserver les enduits apparents. En cas d'enduit peint d'origine, choisir une peinture adaptée et respectueuse des préoccupations environnementales.

Extension de la maison :

- projeter de préférence l'extension existante dans le prolongement de la façade donnant sur le jardin à l'arrière
- une annexe (garage, atelier, etc.) peut également être construite à l'alignement, parfois en limite séparatives
- éviter la multiplication des portes de garage en façade principale
- construire une véranda (si le règlement d'urbanisme l'autorise) en accord de couleur et de matériaux avec la maison. Porter une attention particulière à son orientation pour éviter l'effet de serre
- préférer l'aménagement d'un auvent à la construction d'un bâtiment fermé pour garer les véhicules (surface couverte non close = pas de fumée enfermée)
- dans le cas d'un aménagement de comble, limiter le nombre de lucarnes ou de fenêtres de toit.



Quelques essences de végétaux champêtres utilisées pour constituer les clôtures végétales de la parcelle d'une maison. La charmille, plant de petit charme, est caractérisée par un feuillage marcescent

Plantation de la parcelle :

- préserver au maximum la végétation existante
- planter arbres et arbustes d'essences locales, naturellement présents dans l'environnement végétal de la parcelle et adaptés aux conditions de sol et de climat du site
- tenir compte de l'ensoleillement des vents, de la présence de l'eau, de la taille adulte des végétaux, des constructions avoisinantes pour implanter les différents sujets
- choisir des plantes tapissantes pour habiller les éventuels talus.



Maison des années 60 réhabilitée avec un enduit de teinte soutenue, de nouvelles menuiseries et des volets en bois coulissants



Annexe présentant un petit volume bas servant de garage et d'atelier

Maisons de constructeurs 2

DESRIPTIF

Ces maisons de constructeurs sont un type d'habitat individuel qui s'est développé à partir des années 1980. Elles sont situées en périphérie de la ville et appartiennent souvent aux formes groupées de lotissements.

Leur réalisation suit des techniques constructives standardisées en s'inspirant des caractéristiques du bâti traditionnel : toiture à 2 pans couverte en petite tuile plate, fenêtres en bois plus hautes que larges à 2 ouvrants, volets battants en bois...



GOUVIEUX

Volumétrie de la maison

La maison de constructeurs prend généralement la forme d'un parallélépipède rectangle, parfois constitué d'une façade pignon, de plain-pied, couvert d'une toiture à deux pans.

Quelquefois, ce volume présente un rez-de-chaussée surélevé permettant un sous-sol enterré avec une entrée latérale.

La surface habitable moyenne de la maison est de 130m². Les combles sous toiture sont généralement aménagés.



Le corps de la maison s'accompagne d'annexes, parfois d'extensions dans le prolongement du volume principal (garages, vérandas, auvents...).



Matériaux de construction

Les murs sont en parpaing de ciment, briques creuses ou constitués de voiles béton. La finition consiste généralement en un enduit monocouche projeté, de teinte claire se rapprochant de la couleur de la pierre. La toiture est recouverte de tuile plate. Les modénatures sont généralement absentes, hormis une corniche.



Abords de la maison

Par son implantation en retrait de l'alignement sur rue et isolée des limites séparatives du terrain, la maison de constructeurs permet le stationnement de plusieurs véhicules automobiles sur la parcelle et la construction d'annexes accolées ou non à la maison.

La clôture ferme la parcelle sur l'espace public et a un fort impact visuel sur la rue. Elle est souvent constituée de lisses en bois ou béton peintes en blanc avec un portail bas.

L'accompagnement végétal de la maison, notamment les plantations sur le devant, le traitement des surfaces privatives engazonnées ou minérales (allées, terrasses, rampes...) participent également à l'ambiance du paysage.

Le traitement du sol influence aussi sur l'écoulement des eaux de pluie.



MAISONS DE CONSTRUCTEURS 2

RECOMMANDATIONS

Nota bene :

■ avant toute demande d'autorisation de travaux (permis de construire, permis d'aménager, permis de démolir, déclaration préalable), consulter, en mairie, le règlement d'urbanisme local (Plan Local d'Urbanisme) pour connaître les règles et les servitudes applicables à la parcelle où se situe le projet ■ le recours à un architecte est obligatoire sauf pour les particuliers construisant pour eux-mêmes une construction de surface de plancher ou d'emprise au sol inférieure à 170m².



Haies en limite séparative composées d'essences champêtres variées



Extension contemporaine dans le prolongement de la construction principale



archi. Emmanuel Côme

Création ou modification de clôture sur rue :

- privilégier les clôtures végétalisées
- préserver les anciens murs en calcaire existants
- dans l'environnement naturel, privilégier les haies doublées sur l'intérieur de la parcelle d'un grillage de couleur neutre (gris, galvanisé)
- préférer l'absence de clôture lorsque les abords sont aménagés par des talus plantés ou des arbustes.

Entretien et rénovation de la construction :

- lors d'un ravalement, nettoyer et dégraisser les murs enduits en les lavant à l'eau
- pour donner du caractère à votre maison, réaliser un enduit traditionnel 3 couches (gobetis + corps d'enduit + enduit de finition) avec une finition lissée plus esthétique et permettant un meilleur entretien
- pour enlever la mousse, le lichen ou des traces noires, opter pour un nettoyage à la brosse dure avec de l'eau. Recueillir les résidus tombés dans la gouttière pour ne pas l'obstruer
- en cas de remplacement de menuiseries, poser de préférence des menuiseries en harmonie avec la maison
- volets, porte d'entrée, porte de garage seront, si possible, en bois
- ne pas compenser l'absence de modénature, hormis la corniche, sur la façade, par l'ajout d'éléments rapportés.

Extension de la maison :

- projeter l'extension existante dans le prolongement de la façade principale et du pan de toiture, afin de donner des proportions rappelant celles des constructions traditionnelles. Eviter les décalages de volumes inutiles. Hiérarchiser les volumes
- une annexe (garage, atelier, etc.) peut également être construite à l'alignement, à l'appui d'une des limites mitoyennes de la parcelle, afin de réimplanter du bâti sur rue, à l'instar du bâti traditionnel
- éviter la multiplication des portes de garage en façade principale
- construire une véranda (si le règlement d'urbanisme l'autorise) en accord de couleur, matériaux avec la maison. Porter une attention à son orientation en évitant l'effet de serre
- préférer l'aménagement d'un auvent à la construction d'un bâtiment fermé pour garer les véhicules (surface couverte non close = pas de fumée enfermée)
- dans le cas d'un aménagement de comble, limiter à deux par pan de toiture, la création de lucarnes ou de fenêtres de toit à l'aplomb des fenêtres du rez-de-chaussée.



Quelques essences de végétaux champêtres utilisées pour constituer les clôtures végétales de la parcelle d'une maison. La charmille, plant de petit charme, est caractérisée par un feuillage marcescent

Plantation de la parcelle :

- préserver la végétation existante
- planter arbres et arbustes d'essences locales, naturellement présents dans l'environnement végétal de la parcelle et adaptés aux conditions de sol et de climat du sol
- tenir compte de l'ensoleillement des vents, de la présence de l'eau, de la taille adulte des végétaux, des constructions avoisinantes pour implanter les différents sujets
- choisir des plantes tapissantes pour habiller les éventuels talus.

archi. Michel Lagersie



Atelier, véranda attenants à une construction principale



Architecture contemporaine

DESRIPTIF

Selon les termes de sa charte, le Parc Naturel Régional Oise - Pays de France se définit comme un lieu d'échanges, de formation, de recherche, d'expérimentation. Dans ce cadre, le PNR s'est donné pour mission de promouvoir l'architecture contemporaine. Le paysage bâti des villes et des villages est un tissu vivant où les témoins de chaque époque se juxtaposent. La recherche d'une architecture contemporaine renouvelant les typologies traditionnelles, en s'intégrant au tissu bâti existant, apparaît comme une dynamique pour le Parc, qui encourage la création architecturale, dans le respect des sites et des paysages naturels et bâtis de son territoire.



Par son implantation sur la parcelle ou sur le site d'inscription, par sa volumétrie, par le choix des matériaux mis en œuvre, l'architecture contemporaine peut s'insérer harmonieusement dans le paysage naturel ou bâti du village et enrichir, à l'instar des constructions des siècles passés, le patrimoine de la commune.

Implantation sur le site

L'implantation de la maison contemporaine, comme anciennement les maisons traditionnelles, se décide en fonction des conditions d'ensoleillement et de protection contre les intempéries (pluie, vent).

Dans le village, l'implantation est également contrainte par la forme de la parcelle d'accueil de la construction (large, étroite).

Pour une bonne insertion dans le paysage bâti, la maison contemporaine doit respecter les dispositions de constructions traditionnelles voisines : en bordure de l'espace public ou alignée sur la façade principale de celles-ci quand elles sont en retrait sur la parcelle.

L'implantation de la construction, en limites mitoyennes des parcelles, permet de préserver l'espace privatif des regards depuis la rue.

L'implantation à l'« alignement » sur rue (en bordure de l'espace public), permet de libérer une surface de parcelle plus importante à l'arrière de la construction pour aménager un jardin d'agrément, un potager...

Dans un environnement naturel, l'inscription dans le paysage (relief, végétation, bâti existant) de même que les vues depuis et vers la maison influencent l'implantation.



Volumétrie et aspect de la construction

L'observation de la volumétrie des constructions traditionnelles avoisinantes dans le village peut aider à définir le volume de la nouvelle construction. Sans chercher la reproduction exacte, elle peut donner une idée de gabarit.

Cependant, l'absence de toit à 2 pentes peut parfois apporter des solutions intéressantes en terme d'intégration et d'espaces intérieurs.

Si l'architecture contemporaine se satisfait de l'absence de modénature, elle permet, par contre, une grande diversité d'« ouvertures » dans le volume (grandes baies vitrées, fenêtres carrées ou en largeur, de différentes dimensions, verrières, etc.) qui expriment à l'extérieur la nature des volumes intérieurs créés.

Dans un environnement naturel, une volumétrie simple et épurée est également recommandée. Le relief peut imposer une volumétrie de part l'inscription de la maison dans la pente. La végétation existante peut également contraindre et révéler les formes de l'architecture.

Matériaux de mise en œuvre

L'emploi de matériaux traditionnels, le respect de la palette de couleurs préconisée garantissent une bonne insertion dans le paysage bâti du village.

Cependant, ces matériaux traditionnels peuvent être mis en œuvre de manière innovante en gardant leur pouvoir d'intégration : murs de gabions, murs en pierres sèches, panneaux de terre cuite, ...

Dans un environnement naturel, d'autres matériaux sont à même de permettre une bonne insertion dans le paysage : bois, résilles métalliques, terre...

Des matériaux plus contemporains, le verre, le béton, travaillés suivant des techniques spécifiques (béton poli ou ciré) pouvant présenter des qualités de discrétion, permettent à l'architecture contemporaine de se fondre dans le paysage naturel ou bâti environnant.

ARCHITECTURE CONTEMPORAINE

RECOMMANDATIONS

Nota bene :

■ **construire une maison d'architecture contemporaine demande à ceux qui l'envisagent de s'engager dans une démarche de création** ■ **une maison d'architecture contemporaine n'est pas la simple reproduction d'un modèle d'architecture traditionnelle auquel il est ajouté une colonne, un fronton, une baie vitrée, une verrière...** ■ **une maison d'architecture contemporaine nécessite la formulation d'une demande précise (un «programme») et le choix d'un architecte pour proposer un projet répondant aux attentes et mener à bien la construction** ■ **la première démarche consiste à vérifier dans le document d'urbanisme communal (Plan d'Occupation des Sols/Plan Local d'Urbanisme) les règles et les servitudes applicables au terrain où est projetée la construction. Cette démarche s'effectue en mairie de la commune d'accueil** ■ **la deuxième démarche réside en «l'écriture» d'un programme, au regard des contraintes d'urbanisme identifiées au préalable** ■ **inutile, en effet, d'imaginer une maison sur deux étages quand le règlement du Plan Local d'Urbanisme n'en permet qu'un...** Le programme porte sur le nombre et le type de pièces souhaitées, leurs caractéristiques (dimensions, situation, orientation...), l'organisation des pièces les unes par rapport aux autres, le mode constructif souhaité, le type d'énergie, l'aspect de la construction, etc ■ **le choix d'un architecte-maître d'œuvre est l'étape suivante. Aux termes de la loi, le recours à l'architecte n'est obligatoire, pour les personnes privées, que pour les constructions d'une surface de plancher ou d'emprise au sol supérieure à 170 m². Il est cependant vivement recommandé. Celui-ci, en effet, est le garant de la qualité architecturale et constructive de la maison.**

L'architecture contemporaine n'est pas synonyme de réalisation coûteuse. Les matériaux modernes et innovants sont souvent moins onéreux et plus faciles à mettre en œuvre que les matériaux traditionnels. Suivre les principes simples d'implantations, d'orientation, de conception exposés ci-avant, permet de réaliser des économies substantielles d'énergie. De même, une bonne isolation de la toiture, des murs, des planchers, des vitrages, se révèle avantageuse sur le long terme (réalisation des coûts de gestion).

L'architecte est un prestataire de service. Il peut donc être mis en concurrence. Sa rémunération est établie au pourcentage du montant des travaux à réaliser, suivant le type de mission qui lui est confié. Celle-ci peut être étendue, de la réalisation du dossier de permis de construire, au dessin des plans d'exécution des travaux, au choix des entreprises chargées de la réalisation et au suivi du chantier, pour une mission complète.

Le choix de l'architecte est une étape importante car tous les architectes n'appréhendent pas l'architecture contemporaine de la même manière. Un dialogue doit s'établir entre l'architecte et son client.



Maison à Fontaine-Chaâlis, archi. Claude Thévenot



Maison dans le Vexin

Les architectes du Parc Naturel Régional et ceux du CAUE sont à même d'aider tout candidat à la construction d'une maison d'architecture contemporaine, dans sa démarche : formulation du programme, choix de l'architecte, suivi du projet.

Le choix des entreprises chargées de la réalisation gagne également à passer par un appel à la concurrence. Toutes les entreprises n'ont pas la même qualification et les mêmes spécialités. Souscrire une assurance dommage-ouvrage est, dans tous les cas, obligatoire. Elle permet de corriger les malfaçons éventuelles rapidement, avant toute recherche de responsabilité. C'est l'assureur, dans ce cas, qui recherche les défaillances et entament les poursuites, s'il y a lieu.



Maison de gabarit traditionnel avec annexe et auvent accolés, archi. COBE



Maison sur pilotis avec de grandes baies



Matériaux : résilles métalliques pour plantes grimpantes, mur en gabion (caisson en treillage métal rempli de caillasse), mur en moellon enduit à pierre vue et clins de bois associés aux fenêtres cadrées

Pour finir, quelques recommandations... :

- préserver et chercher à tirer parti des éléments caractéristiques du site d'implantation : murs de pierres, arbres remarquables, bâti ancien à caractère patrimonial (ancienne grange...).
- L'architecture contemporaine gagne à s'inscrire dans les traces du passé et à s'inspirer du contexte dans lequel elle se situe
- éviter la profusion des matériaux qui contredit l'évidence du volume
- éviter toute forme de pastiche peinant souvent à dialoguer avec son environnement et ne tirant son intérêt que dans sa singularité.

Approche environnementale

DESRIPTIF

Le Parc Naturel Régional Oise - Pays de France a pour vocation de promouvoir les économies d'énergie et les énergies renouvelables. Ainsi, il encourage le développement des démarches "Haute Qualité Environnementale", "Bilan énergétique" et "Construction bioclimatique" dans les collectivités, les entreprises et chez les particuliers.

Le PNR et ses partenaires, parmi lesquels l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) initient, dans ce cadre, des opérations exemplaires au sein du territoire, intégrant qualité environnementale, architecturale, paysagère et efficacité énergétique aussi bien en construction neuve qu'en réhabilitation.



L'implantation, la volumétrie, le choix des matériaux et des techniques mis en œuvre sont des facteurs d'intégration dans le paysage naturel ou bâti de la commune. Cela contribue au respect de l'environnement et participe aux efforts consentis en matière d'économie d'énergie.



Aménagement pour un drainage naturel des eaux de pluie du toit

Maison proche de Compiègne, archi. Philippe Hénin



Chantier d'une maison à ossature bois



Implantation sur le site et orientation

L'ensoleillement et la protection contre les intempéries doivent être pris en compte dans l'implantation de la construction. L'organisation des pièces de la maison permet aux habitants de bénéficier d'un maximum de lumière naturelle au cours de la journée : exposition est des chambres pour recevoir le soleil du matin, exposition sud et ouest pour les pièces communes occupées durant la journée (séjour, salle à manger ...), exposition nord pour les pièces nécessitant peu d'ensoleillement (pièces de « service », ...)

Une bonne orientation permet également d'ouvrir les pièces sur l'extérieur sans les soumettre aux intempéries (vent, pluie ...). Elle améliore le confort tout en permettant de réaliser des économies d'énergie.

Le relief, la végétation, les constructions voisines protègent la maison des vents et procurent une ombre portée bienvenue en été.

L'implantation dans le prolongement bâti des constructions voisines protège également la nouvelle construction des intempéries et permet de réduire les dépenses énergétiques en offrant mutuellement des surfaces isolées en mitoyenneté.



Construction avec installation d'un chauffage par géothermie (utilisation de l'énergie thermique du sol)

Volumétrie et aspect de la construction

Un volume simple et compact, en offrant moins de surface de murs extérieurs à isoler, se révèle moins onéreux à la construction. Il permet également de mieux gérer les pertes et apports de chaleur « naturelle » et de maîtriser ainsi la consommation d'énergie.

Large baies vitrées laissant entrer abondamment le soleil et la lumière dans la maison, petites fenêtres maintenant une isolation maximum, «fenêtres» en hauteur permettant un ensoleillement en profondeur des pièces ou fenêtres en largeur pour profiter des déplacements du soleil, chaque ouverture participe à l'effort énergétique de la maison et à sa qualité architecturale.

APPROCHE ENVIRONNEMENTALE

RECOMMANDATIONS

Nota bene :

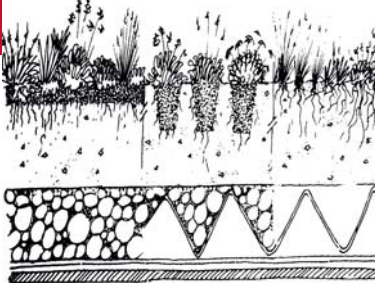
■ ***l'éco-construction, l'éco-gestion, l'attention portée aux confort thermiques, acoustiques, olfactifs, sonores, visuels, l'attention aux effets sur la santé des habitants sont les fondements de l'approche environnementale de la construction.***

Maison dans le Perche, archi. Sonia Cortesse



Maison intégrée au site naturel, avec utilisation passive de l'énergie solaire, une isolation renforcée, des doubles vitrages isolants, un jardin d'hiver, une mise en œuvre de matériaux recyclables et des finitions saines, un choix d'essences de bois naturellement durables, l'épuration des eaux usées et des eaux vannes par des lits à macrophytes

Source : toits et murs végétaux, Nigel Dunnett et Noël Kingsbury, édition du Rouergue



Coupe transversale d'un toit végétalisé ; la strate végétale peut être faite de jeunes plants. Une membrane d'étanchéité assure la protection contre les infiltrations

Source : installations solaires thermiques, Peuser, Remmers, Schnauss, Systèmes solaires, éditions Le Moniteur



Conception de petite taille avec ballon de stockage bi-énergie pour l'eau potable

Matériaux et techniques

- le choix des principes constructifs et des matériaux mis en œuvre est essentiel. Une maison à ossature bois est, par exemple, rapide à assembler et permet un chantier propre. Les panneaux sont préfabriqués en usine, et posés sur un soubassement en maçonnerie construit sur site. D'autres matériaux : brique monomur, pierre, béton... ont également des propriétés intéressantes pour la préservation de l'environnement
- une isolation par l'extérieur peut être mise en place afin d'éviter les ponts thermiques, sources de déperdition. Les doubles et triples vitrages renforcent l'isolation, protégeant autant du chaud que du froid
- une toiture végétalisée régule la température intérieure de la maison et isole du froid en hiver pour un entretien très réduit. Elle permet également un drainage des eaux de pluie et une réduction des nuisances sonores
- les ressources naturelles : soleil (serre, panneaux solaires), sous-sol (géothermie), végétaux (chaudières bois, blé, bio-masse), fournissent une énergie renouvelable permettant d'économiser les énergies fossiles
- les panneaux photovoltaïques (électricité) apportent de l'énergie, alors que les panneaux thermiques fournissent air chaud et eau chaude et les panneaux vitrés la chaleur par effet de serre. Une installation solaire doit être parfaitement intégrée à la construction par l'emplacement choisi en tenant compte des contraintes techniques, des dimensions des panneaux et de leur aspect. Elle doit être, autant que faire ce peut, le moins perceptible possible depuis l'espace public et le paysage environnant. Actuellement, la législation évolue vers une autorisation plus large des installations des panneaux solaires
- enfin, une économie d'eau peut être mise en place par la récupération des eaux de pluies depuis les descentes de toit, puis le stockage dans une citerne avant réemploi pour le jardin ou dans le circuit interne de l'habitation après filtrage.

Les architectes du Parc Naturel Régional et ceux du CAUE sont à même d'aider tout candidat à concevoir une maison avec une approche environnementale et à l'orienter vers une documentation spécifique.

Préau aux Clayes-sous-Bois, archi. Anne Delaunay



Abri composé de murs et sol en béton clair avec un fossé de gravillons qui reçoit les eaux de pluie provenant de l'ouverture entourant la toiture apportant un éclairage naturel



Toit végétalisé, agréable dans l'environnement, favorisant la biodiversité en apportant des solutions pour la gestion de l'eau et les énergies

Source : l'architecture écologique, Dominique Gauzin-Müller, éditions Le Moniteur

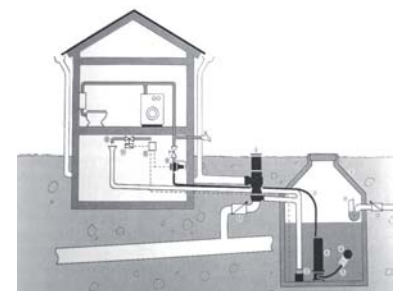


Schéma d'une installation de récupération des eaux de pluie avec citerne enterrée et pompe immergée